

ΣΥΜΒΟΛΗ ΕΙΣ ΤΗΝ ΚΑΛΥΤΕΡΑΝ ΓΝΩΣΙΝ ΤΗΣ ΕΠΑΝΑΣΤΑΤΙΚΗΣ ΠΕΡΙΟΔΟΥ ΤΟΥ 1841 ΕΝ ΚΡΗΤΗ.

Μέλη τῶν ἐν Ἀθήναις ἐδρευόντων κρητικῶν ἐπαναστατικῶν ὀργανώσεων κατέρχονται ἐν Κρήτῃ κατὰ τὰς ἀρχὰς τοῦ 1841, λόγῳ τῆς ἀναφυσίσης διαφορᾶς μεταξὺ Σουλτάνου καὶ Μεχμέτ Ἀλῆ, μὲ σκοπὸν νὰ ὑποκινήσωσι τοὺς Κρητὰς εἰς ἐξέγερσιν.

Τὴν ἀπὸ πάσης πλευρᾶς ἐξέλιξιν τῆς ἐπαναστατικῆς ταύτης καταστάσεως, ἣ ὁποία εἰς τὰ μέγχοι τοῦδε ἐκδοθέντα ἱστορικὰ πονήματα συντομώτατα καὶ ἐν γενικαῖς μόνον γραμμαῖς ἀναφέρεται καὶ εἰς τὴν ὁποίαν ἐνεργὸν μέρος ἔλαβον οἱ ἐν Κρήτῃ Πρόξενοι τῶν Δυνάμεων ὄχι μόνον διὰ νὰ παρεμποδισθῇ ἡ ἐξέγερσις τῶν Κρητῶν καὶ νὰ προληφθῶσι τυχὸν ἀπελευθερωτικαὶ ἐπαναστάσεις ὑποδούλων λαῶν τῆς Τουρκίας, ἀλλὰ καὶ συγχρόνως ἵνα ἀποφευχθῇ νέος ἀνταγωνισμὸς τῶν Δυνάμεων ἐν τῇ ἀνατολικῇ λεκάνῃ τῆς Μεσογείου, θὰ παρακολουθήσωμεν διὰ τῶν κατωτέρω ἱστορικῶν ἐγγράφων.

Τὰ ἐγγράφα ταῦτα ἐλήφθησαν ἐκ τοῦ εἰς τὸ Γαλλικὸν Ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν ἀρχείου τοῦ Γαλλικοῦ Προξενείου Χανίων τοῦ ΧΙΧοῦ αἰῶνος, κατεχωρημένων διὰ τὴν ἐν λόγῳ χρονικὴν περίοδον εἰς τὸν 39ον τόμον ἐπιγραφόμενον «La Turquie 1841 - 1847, La Canée et Larnaca».

Πάντα τὰ ἐγγράφα ἀντεγράφησαν ὡς ἀκριβῶς ἔχουσι καὶ εἶναι ἄλλα μὲν γαλλιστί, ἥτοι μετεφρασμένα εἰς τὴν γαλλικὴν ἐκ τῆς ἑλληνικῆς ἢ τουρκικῆς, εἰς ἣν δηλαδὴ γλῶσσαν εὐρίσκοντο ἐν τῷ πρωτοτύπῳ, τοῦ ὁποίου ἀγνοοῦμεν τὴν ὑπαρξιν, ἀλλὰ δὲ εὐρίσκονται ἐν τῷ τόμῳ τούτῳ ἑλληνιστί, ἀσφαλῶς ἀντιγραφέντα ὡς ἔχουσιν ἐν τῷ ἀναλόγῳ πρωτοτύπῳ καὶ σταλέντα ὑπὸ τοῦ Γαλλικοῦ Προξενείου Χανίων εἰς τὸ ἐν Παρισίοις Ὑπουργεῖον τῶν Ἐξωτερικῶν.

Διὰ τῶν ἱστορικῶν τούτων γραπτῶν μνημείων θὰ παρουσιασθῇ λεπτομερῶς ἡ συμβολὴ τῶν Δυνάμεων καὶ ἰδίᾳ τῆς Ἀγγλίας, ὅπως ἐξουδετερώσωσι καὶ τὴν φορὰν ταύτην τὴν προσπάθειαν τοῦ Κρητικοῦ λαοῦ διὰ τὴν ἀπόσεισιν τοῦ ζυγοῦ καὶ δώσωσι χεῖρα βοηθείας εἰς τὴν κλυδωνιζομένην Τουρκίαν.

Οἱ κατελθόντες εἰς Κρήτην ἐπαναστάται ἀπευθύνουσι τὴν κάτωθι προκήρυξιν πρὸς τοὺς κατοίκους τῆς Κρήτης, προσπαθοῦντες ὅπως ὑποκινήσωσιν αὐτοὺς εἰς ἐξέγερσιν κατὰ τῶν κατακτητῶν.

Ὑπενθυμίζουσιν εἰς τοὺς Κρητὰς ὅτι αἱ πλεῖσταί τῶν ἐπαρχιῶν

τῆς πατρίδος, αἱ ὁποῖαι ἔλαβον μέρος εἰς τὴν μεγάλην ἐπανάστασιν ἠλευθερώθησαν καὶ ὅτι οἱ Κρηῖτες ἂν καὶ ἐπολέμησαν κατὰ τὴν ἐξέγερσιν τοῦ γένους, παρεδόθησαν εἰς νέον κατακτητὴν, εἰς τὸν Ἄλῃ τῆς Αἰγύπτου.

Βεβαιώνουσιν ὅτι ὁ σκοπὸς τῆς ἀφίξεώς των εἶναι ν' ἀγωνισθῶσιν ὅλοι διὰ τὴν ζωὴν, τὴν τιμὴν καὶ τὴν περιουσίαν των, ἢ δὲ προσπάθεια αὐτῇ θὰ τύχη τῆς συνδρομῆς τῶν Δυνάμεων, πιστεύουσιν δὲ ὅτι οὐδεὶς θ' ἀντιδράσῃ εἰς τὸν ἀγῶνα καὶ τελειώνουσι μὲ τὴν ἔκκλησιν : « Συμπατριῶται Κρηῖτες, ἡ κίνησίς μας εἶναι εὐλογημένη ὑπὸ τοῦ Θεοῦ, συνεπῶς, Θεὸς καὶ ἄνθρωποι μᾶς βοηθοῦσι καὶ οὕτω οὐδεὶς θὰ δυνηθῇ ν' ἀνισταθῇ εἰς ἡμᾶς ».

Ἄριθ. ἐγγράφου 1.

Traduction

Proclamation faite aux habitants de la Crète par les émigrés Crètois le Janvier 1841.

Il y a dix ans qu' excepté quelques forteresses, le reste du pays était en notre pouvoir, nous vivions avec liberté, avec amour, entre nous embrassés, et notre espoir était de nous délivrer.

Pendant les susdites années, il nous est arrivé beaucoup de meurtres, tant de notre sang a été versé, les meurtres de nos évêques, de nos prêtres, de nos parents et de nos voisins, l' esclavage de nos enfants, l'insulte faite à notre honneur et d' autres pareilles infortunes dont nous ne faisons aucun cas, dans l' espoir de notre liberté. Nous restions sur les montagnes, dans les cavernes, sur les pierres, nous y mourions et nous avions la patience de supporter toutes sortes de malheurs.

L' étranger ayant vu nos malheurs et les ayant compris, nous attendions que notre liberté nous fut donnée parce que nous avions secoué le joug de notre col avec la force de nos propres mains. Nos confrères qui croient en Jésus Christ l' ont de nouveau posé sur notre col en nous disant : Bon grè, mal grè, vous devez l' accepter. Ainsi nous sommes restés jusqu' ici soumis à ce joug; mais il n' est pas juste que nous perdions nos droits, chacun ayant celui même dans le dernier moment de sa vie, de le réclamer. C' est pour cela que le 23 Novembre 1830, nous les avons réclamés ces droits au Conseil de la Grèce, au nom des Crètois. Depuis ce moment là, des malheurs et tyrannies ont pe-

sé sur notre patrie, et dès lors, aussi bien les chrétiens que les turcs ont éprouvé de grands désastres, c' est - à - dire l' introduction des monopoles qui ruinaient nos compatriotes.

Ayant demandé avec les formes légales et paisibles de voir cesser tout cela, et pour nous être réunis en 1839, on a pendu 52 chrétiens déconsidérés.

Nous avons vu aussi exercer avec violence des corvées dans notre patrie, et tous mourir à la guerre pour la gloire de Méhémet Aly, et tant d' autres choses.

De tout cela que décrire en premier? Vous savez quels ont été les malheurs de notre patrie ces années. Le plus est d' être gouverné par la tyrannie, la violence, l' inhumanité, la cruauté des Turcs. Mais dans l' espoir que les puissances étaient pénétrés des malheurs du peuple, elles l' ont violemment assujettie à ce joug, quoiqu' elles vissent nos souffrances; nous avons toujours patienté, sans cesser de crier à haute voix, mais comme la voix du malheureux est faible, il paraît ou qu' elle n' est pas parvenue à leurs oreilles, ou qu' elles n' en ont fait aucun cas, et dès lors, ils n' ont pas été exaucés. Mais comme si nous étions des animaux égyptiens, on nous prend de l' un pour nous vendre à l' autre, et c' est pour cela que nous nous trouvons dans cette injuste position. C' est pourquoi nous sommes venus réclamer nos droits. Pendant les premières années, les chrétiens étaient égorgés comme des animaux dans la boucherie et nous, pour nous délivrer de ces boucheries, nous avons pris les armes et nous nous sommes rendus ici, les armes à la main; notre but est de ne commettre aucun mal, ni de venger le sang de ceux qui pendant la révolution ont été massacrés injustement, ni de dépouiller les biens de l' un et de l' autre; nous ne nous sommes pas armés, nous le répétons, pour cela, mais seulement pour protéger notre propre vie et nous ne ferons rien qui soit contraire aux ordres des puissances, notre but est de demander nos droits et de les obtenir.

Avant que les 5 puissances fussent d' accord, nous devions obtenir nos droits et nous les avons fait connaître. Les puissances cependant ne nous ont pas livrés au Sultan, mais au Satrape de l'Égypte. Nous sommes armés afin que notre demande, faite avec justice et régularité, soit exaucée. La France, l'Angleterre et la Russie ont reconnu les malheurs de nos confrères de Morée qui ont souffert pendant la guerre et leur ont donné leurs

droits; et nous, nous sommes plus que certains que les Puissances reconnaitront aussi les nôtres et nous les accorderont pour nous délivrer du malheur en nous donnant la liberté et de bonnes lois. Voilà donc le motif pour lequel nous nous sommes présentés armés. Si l' on nous accorde nos droits avec bonté, il ne nous reste rien à désirer; si au contraire, on nous les refuse, nous nous réunirons tous, nous ne ferons qu' un corps et nous tâcherons de les obtenir par nos propres moyens. Nous devons cependant obéir à nos chefs, et en même temps aimer nos compatriotes, nous devons aussi aimer les Mahométans tout autant qu' ils ne s' opposeront pas par les armes à la main et de les protéger de tout dommage. Nous devons aussi surveiller les biens de nos frères chrétiens de même que ceux de nos compatriotes mahométans.

Notre but est d' assurer par des lois notre vie, notre honneur et nos biens. Notre cause verra sa fin par l' assistance de l' Angleterre, de la France et de la Russie. Ayant donc fait connaître notre but par la présente proclamation, il est certain qu' il ne restera rien à personne à redire, de même que nous pensons que nos compatriotes mahométans seront satisfaits. Notre demande est conforme à la justice des lois et il vaut mieux mourir tous que de voir notre honneur foulé et la vie des hommes sacrifiée comme des animaux, que notre travail soit l' aliment des faibles.

Dieu a créé l' homme pour être libre. Crètois, nous sommes hellènes, il faut donc se battre et vaincre et il nous est naturel de mourir pour notre liberté. Crètois, les bonnes lois ont été accordées à d' autres pays par notre patrie; c' est pour cela que ces pays sont heureux et puissants par ces mêmes lois et notre pays, d' où ces lois sont sorties, est - il juste qu' il en soit privé aujourd' hui? Il est un devoir indispensable à l' homme, c' est de combattre pour sa religion et sa patrie et de cette manière tous ceux qui mourront, leur nom restera immortel. Si donc nous nous conduisons ainsi, nous ne laisserons pas le sang de nos compatriotes sans vengeance, sang qu' ils ont versé pour leur patrie, c' est - à - dire des :

Déliyanakides	Bousomarcos
Protopadakides	Csepapas
Khourtides	Khali mikhali
Marmalades	Khalides

et de bien d' autres

Nous nous battons même avec quelques uns qui ont encore soif de notre sang à tout prix. Compatriotes Crètois, notre mouvement a eu lieu par la volonté de Dieu, par conséquent, Dieu et les hommes nous secourent et ainsi personne ne pourra s'opposer à nous.

Janvier 1841

Signé :

Dimitrios Kéfalianos
Costandis Lutzakis
Vardhis Polidakis
Costandis Paterakis
Nicolaos Ghéorghacakis
Yanis Sifalakis
Nicolaos Lupassakis
Yanis Ousta (:)
Mikhael Varakis
Yanis Grigorakis
Eheo Karis (:)
Yanis Tzouderos
Yacoumis Scafidis
Manolis Petalarakis
Mikhail Lapadakis

Vassilis Khalis
Yacovos Koumis
Yanis Scandalakis
C. Simidis
Lupo Nicolas
Mathios Kefalios
Manolis Dictakis
Yoanis Khiradakis
Lefteridis
Theodoros Pondicakis
Manoussos Yalanakis
Nicolis Mikholakis

Οἱ ἐπαναστάται Κρηῆτες δὲν ἀρκοῦνται εἰς τὰς πρὸς τὸν λαὸν τῆς Κρήτης καὶ τοὺς Προξένους τῶν Δυνάμεων ἐνεργείας των. Ἀποστέλλουσι προκήρυξιν πρὸς τοὺς ἀγαθὰς τῆς νήσου καὶ προσκαλοῦσιν αὐτοὺς ὅπως ἀποστείλωσιν ἀντιπροσώπους διὰ νὰ συζητήσωσι μετ' αὐτῶν.

Ἡ τοιαύτη ἐνέργεια τῶν ἀρχηγῶν τῶν Κρητῶν σκοπὸν θὰ εἶχεν ἀφ' ἑνὸς μὲν νὰ μειριάσῃ τὴν ἀντίδρασιν τῶν κατὰ τόπους προὔχόντων Τούρκων τῆς νήσου καὶ νὰ παρουσιάσῃ τοὺς σκοποὺς τῆς ἀφίξεως τῶν ἐπαναστατῶν καὶ ἀφ' ἑτέρου ὅπως ἐνσπείρῃ μεταξὺ αὐτῶν τὴν διχογνωμίαν.

Οἱ μετανάσται προσπαθοῦσι νὰ πείσωσι τοὺς Τούρκους ὅτι τόσον αὐτοὶ ὅσον καὶ οἱ Κρηῆτες εὐρίσκονται ὑπὸ τὸν αὐτὸν ζυγόν, τὸν Αἰγυπτιακόν, καὶ προσκαλοῦσι τοὺς Τούρκους ὅπως ἐξετάσωσιν εἰς ποίαν κατάστασιν εὐρίσκονται οἱ ἐν Εὐρώπῃ καὶ Ἑλλάδι Μωαμεθανοὶ καὶ εἰς ποῖον ὄλεθρον ὀδηγεῖ ἡ αἰγυπτιακὴ τυραννία ἐν Κρήτῃ.

Ἄριθ. ἐγγράφου 2.

Traduction

Aux Agas de Sélino et aux autres de la Crète

C'est avec une grande peine que nous apprenons que notre arrivée en Crète vous a fait abandonner vos maisons et vous retirer dans les villes, mais nous ne sommes pas venus pour voler ni assassiner, ni pour demander vengeance des choses passées, mais nous sommes venus pour vivre libres dans notre patrie. Nous vous avons même informés que nous avons mis pied en Crète pour faire des lois justes afin que toutes nos affaires soient légalement traitées. Sachez que les trois Puissances, l'Angleterre, la Russie et la France doivent nous aider à réaliser nos vœux et après cela, nous aurons à vivre nous <aussi> bien que vous avec liberté.

Compatriotes, considérez que nous n'avons point maintenant les lois qui nous appartiennent et que sans examen, on nous traîne d'un joug à l'autre, ce que vous ne pouvez pas nier vous même. Nous ne faisons pas mention des malheurs qui sont arrivés pendant une révolution de dix ans, après laquelle nous avons été livrés à la tyrannie surtout de l'Égypte, et maintenant on vous a livrés comme des animaux à un autre despotisme. Compatriotes Agas, bien que notre religion soit différente, nous sommes tous cependant des créatures de Dieu et nés dans le même pays. Quant à ce qui concerne la religion, il appartient à Dieu de juger; mais nous demandons que les affaires politiques et commerciales soient examinées par le moyen de lois libres, car il n'est pas permis que nous soyons sujets tantôt à une décision, tantôt à une autre. Lorsque les lois que nous désirons voir instituer seront mises à exécution, alors nécessairement nous serons heureux et nous prospérerons. Considérez vos compatriotes qui sont en Grèce et en Europe; de quelle liberté et de quelles richesses ils y jouissent; regardez les sauvages Arabes qui sont soumis depuis peu de temps sous la protection de la France, combien ils sont en progrès; regardez vos frères qui se trouvent en Russie, de quelles richesses et de quelle liberté ils y jouissent. Tous ces avantages dérivent des bonnes lois qui les gouvernent, lois que Dieu même approuve. Compatriotes Turcs, la différence qui existe entre vous et nous, vous sera connue par les proclamations qui seront distribuées et nous vous envoyons

cette lettre pour que vous n'abandonniez pas vos propriétés et que vous n'alliez pas vous renfermer dans les villes. Ajoutez foi à nos paroles et s'il vous arrive le moindre dommage, nous vous promettons sur notre vie de vous en dédommager. Gardez - vous qu'aucun mal ne vienne de votre part, et soyez sûrs qu'avec l'aide de Dieu et des trois Puissances, notre droit sera exaucé. Nous sommes sous la protection des trois Puissances et c'est par leur canal que nous demandons nos droits, et nous les ferons connaître aussi à S. E. Moustapha Pacha. Ainsi s'il arrive quelque résistance de votre part, que les conséquences pèsent sur vous. Si vous le jugez à propos, envoyez - nous deux hommes capables pour parler; nous avons jugé convenable de vous informer de notre but et c'est par un de nos compatriotes que nous vous envoyons la présente.

13 février 1841

Signé :

Vassilis Khalis
Georgis Papadhoyanakis
Yacovos Koumis
Petraris
Antonis Politakis
Marcouli Narca (;)
Dimitris Sodhakis
Costandis Vassilopitakis
Yanis Scandalakis
Lupo Nicolas
Manolis Cololakis
Mathéos Kéfalianos
Yanis Tsouderos
Kiriakos Vouros
Stavrulis Niotis
Ghiorghis Trulinos
Nicolas Mukhalakis

Yanis Yeradhakis
Manoussos Yalalakis
Théofanis Pondicakis
Yanis Priacakis
Vassilis Antonis
Yanis Slotakis
Yanis Syfalakis
Nicolas Ghiorghandonakis
Costandis Criakakis
Vardis Polioudakis

Ἦδη ἡ μοῖρα τοῦ Ἀγγλικοῦ στόλου καταπλέει εἰς Σοῦδαν, διὰ τὴν ἀποκαταστήσῃ διὰ κοινῆς μετὰ τῶν Τούρκων δράσεως τὴν ἡσυχίαν εἰς τὴν νῆσον.

Συγχρόνως ὁ Γενικὸς Διοικητὴς Κρήτης ἀπευθύνει πρὸς τὸν Κρητικὸν λαὸν προκήρυξιν, δι' ἧς ὑπενθυμίζει τὴν συμφωνίαν του μετὰ

τῶν Προξένων καὶ προσπαθεῖ νὰ πείσῃ τοὺς Κρητὰς ὅπως μὴ δελεασθῶσι ὑπὸ τῶν κηρυγμάτων τῶν ἐπαναστατῶν καὶ ρίξωσι τὸν τόπον εἰς τὴν δυστυχίαν. Ἀπευθύνεται ὅμως καὶ πρὸς τοὺς νεοελθόντας ἐπαναστάτας μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι τινὲς ἐξ αὐτῶν ἤθελον ἐγκαταλείψει τὸν ἀγῶνα.

*Αριθ. ἐγγράφου 3.

Proclamation du Moustapha

Ο ΣΕΡΑΣΚΕΡΗΣ ΤΗΣ ΚΡΗΤΗΣ

Πρὸς τοὺς Ἱερεῖς, Καπειανέους, Προεστοὺς καὶ λοιποὺς κατοίκους τῶν ἐπαρχιῶν τῆς Κρήτης.

Πληροφοροῦμαι ὅτι οἱ νεοφερμένοι ταραχοποιοὶ δὲν λείπουν μὲ λόγους ἀνυπάρκτους νὰ πασχίζουν νὰ ταράξουν τὴν κοινὴν ἡσυχίαν τῆς Κρήτης, ὡς σᾶς ἐφανέρωσα καὶ εἰς τὴν πρώτην προκήρυξίν μου. Ἐνεκα τούτου ἔκρινα πάλιν χρέος μου νὰ σᾶς στείλω καὶ δευτέραν μου προκήρυξιν, ὅπου καὶ μὲ αὐτὴν νὰ καταλάβετε τὴν ἀλήθειαν καὶ νὰ μὴν ἀπατηθῆ κανεὶς ἀπὸ τοὺς λόγους των καὶ ὕστερα νὰ μετανοεῖ· διότι μήτε βασιλεῖς ἔχουν τὴν παραμικρὴν εἶδῃσιν ἀπὸ αὐτά, ἀλλ' οὔτε τὰ καταδέχονται, καθὼς ὁποῦ καὶ οἱ Πρόξενοι ἀπόρησαν ἀκούοντες τὸ ἄτακτον κίνημά των. Διὰ τοῦτο ἀμέσως οἱ Πρόξενοι, ἤλθον ἐπίτηδες καὶ μὲ εἶπαν ὅτι τὰ ἀνόητα καὶ ἀπάνθρωπα κινήματα αὐτῶν τῶν ταραχοποιῶν θὰ τοὺς βλάψουν, διότι γίνονται αἷτιοι νὰ ὑποφέρῃ ὅλο τὸ νηοὶ καὶ διὰ νὰ τοὺς δώσω οὔτω νὰ καταλάβουν καὶ νὰ ἀναχωρήσουν ἀπεφάσισαν καὶ ἐπῆγαν πρὸς ἀντιάμωσίν των διὰ νὰ τοὺς κάμουν νὰ παύσουν καὶ νὰ φύγουν διὰ νὰ μὴν ἀκολουθήσῃ κακὸν εἰς αὐτούς, καὶ ἂν δὲν εἰσακούσουν, τὸ κρίμα εἰς τὸν λαιμόν τους, δηλαδὴ νὰ τοὺς κτυπήσω καθὼς τοὺς πρέπει, αὐτὸ δὲ μοῦ τὸ ἔδωσαν οἱ Πρόξενοι ἐγγράφως καὶ ἠξεύρετέ το. Διὰ δὲ τὰ καράβια πὸν σᾶς λέγουν οἱ ταραχοποιοὶ ὅτι θὰ ἔλθουν εἶναι βέβαιον ὅτι ἤλθον καὶ μάλιστα δύο καπάκια ἀγγλικὰ τὰ ὁποῖα ἐστάλθησαν διὰ τὸν πολυχρονισμένον μας Βασιλέα, διὰ νὰ συνεργήσουν μαζί μου εἰς κάθε μου ἐπιχείρησιν, καὶ ὄχι δι' αὐτούς, καθὼς πασχίζουν νὰ σᾶς γελάσουν, τὸ ὁποῖον θὰ γνωρίσετε ἐντὸς ὀλίγου καὶ διὰ τὰ δικαιώματα ὁποῦ αὐτοὶ σᾶς λέγουν, μὲ αὐτὸν τὸν τρόπον δὲν τὰ ζητοῦν, δηλαδὴ μὲ ἀποστασίαν, διότι τότε ἀντὶ καλοῦ γίνεται κακόν, ἀλλὰ μὲ εὐμορφον καὶ τακτικὸν τρόπον, ὡς ἐγὼ ἀπὸ μέρος τοῦ λαοῦ τὰ ἐζήτησα καὶ τὰ περιμένω καθημερινῶς.

Μὴ δίδετε λοιπὸν ἀκρόασιν εἰς τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἡσυχίας σας καὶ τὰ χάσετε ὅλως διόλου, καὶ τὸ μετανοεῖτε ὑστερώτερον. Ὅθεν σᾶς λέγω καὶ αὐτὴν τὴν φορὰν κάθεσθε ἡσυχοὶ καὶ ἀναπαυμένοι εἰς τὰ σπίτια σας, νὰ μὴν δίδετε ἀκρόασιν εἰς τὰ λόγια ὁποῦ εἶναι πρὸς ζημίαν σας,

καὶ ἂν κανεῖς ἀπὸ τὴν ἐπαρχίαν σας ἐγελάσθῃ καὶ ἔδωκεν ὑπογραφὴν εἰς τοὺς ταραχοποιούς καὶ ὑποπιέυεται τῶρα νὰ μὴν παιδευθῆ, σὰς λέγω ὅτι πολλὰ σφάλματα ἐσυγχώρησα καὶ αὐτὸ τὸ συγχωρῶ καὶ τὸ παραβλέπω, μόνο νὰ καθίσῃ ἡσυχος εἰς τὸ σπίτι του, καὶ νὰ μὴν ἔχη παραμικρὰν ὑποψίαν καὶ δι' αὐτὸ ἄς εἶναι ἡ παροῦσά μου εἰς χεῖρας σας ὡς σενέτιον, καὶ ἀκόμα ἂν ἐσυμφώνησε κανεῖς μ' αὐτούς καὶ θέλει νὰ τραβηχθῆ καὶ νὰ καθίσῃ πάλι ἡσυχος, τὸ συγχωρῶ καὶ αὐτό, καὶ ἄς μὴν ἔχη τὴν παραμικρὰν ὑποψίαν περὶ τούτου. Ἐν ὁμοῦ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ δὲν συρθῆ εἰς τὸ ὀσπίτιόν του καὶ εἰς τὴν ἀνάπαυσίν του, ἀλλὰ εὐρίσκεται μὲ αὐτούς, ἄς ξεύρῃ ὅτι θὰ εἶναι εἰς τὴν ἰδίαν κατηγορίαν, καὶ θὰ κακομεταχειρισθῆ καὶ αὐτὸς μαζὺ μὲ ἐκείνους, καὶ ἄς εἶναι γνωστόν του διὰ νὰ μὴ παραπονῆται.

Σὰς ἐσυμβούλευσα ἀρκετὰ περὶ τῶν συμφερόντων σας, κρίσιν ἔχετε, στοχασθῆτέ τα καὶ μόνοι σας, διὰ νὰ μὴν τὸ μετανοεῖτε ὑστερώτερον. Διὰ τοὺς νεοφερμένους, ὅποιος θέλει νὰ ἔλθῃ πρὸς ἐμὲ διὰ νὰ ἡσυχάσῃ πάνω εἰς τὸν τόπον ὡς ὑπήκοός μου, ἔχει τὸ ἐλεύθερον καὶ τὸν δέχομαι, τοὺς ὁποίους θὰ μεταχειρίζομαι ὡς καὶ τοὺς λοιποὺς κατοίκους τοῦ νησιοῦ, ἂν ὁμοῦ ἐκ τοῦ ἐναντίου καὶ δὲν ὑπακούσουν, ἀλλὰ καταγίνονται εἰς τὰ ἴδια, ἄς ἠξεύρουν καλῶτα ὅτι μετὰ τέσσαρες ἡμέρας ἀπὸ τὴν ἡμέραν τοῦ φθασίματος τῆς παρουσίας μου ὁποῦ τοὺς δίδω διορίαν, ἂν δὲν φύγουν ἀπὸ τὸ νησί, νὰ εἶναι βέβαιοι ὅτι θὰ πάθουν τόσον κακὸν ὅσον οἱ ἴδιοι δὲν τὸ ἐλπίζουν, διότι σὰς τὸ ξαναλέγω, τὰ καπάκια τὰ ἀγγλικά ἤλθαν εἰς βοήθειάν μου, καὶ τούτην τὴν στιγμήν μὲ εἰδοποιεῖ ὁ Κομαντάντες αὐτῶν τῶν καραβιῶν μὲ γράμμα του ὅτι περιμένει διαταγὴν μου διὰ νὰ ἐνωθῆ μαζὺ μου καὶ νὰ ἐνεργήσωμεν πρὸς καθησύχασιν τοῦ τόπου, ὅπως ἡ χρεῖα τὸ καλέσῃ.

Χανιά, τῆ 18 Φεβρουαρίου 1841

ΜΟΥΣΤΑΦΑ ΠΑΣΑΣ

Ὁ Γενικὸς Διοικητὴς καλεῖ εἰς σύσκεψιν τοὺς Προξένους καὶ γνωστοποιεῖ εἰς αὐτούς τὰ τῆς ἀφίξεως ἐπαναστατῶν καὶ τὴν ἀποβίβασιν αὐτῶν εἰς τὴν ἐπαρχίαν τοῦ Σελίνου.

Οἱ Πρόξενοι διὰ κοινῆς ἀναφορᾶς γνωρίζουσιν εἰς τὸν Πασᾶν ὅτι θὰ μεταβῶσιν εἰς τὸν τόπον τῆς ἀποβάσεως, ὅπως γνωστοποιήσωσιν εἰς τοὺς ἐλθόντας τὴν κοινὴν ἀπόφασιν τῶν Κυβερνήσεών των καὶ τοῦ Τούρκου Γενικοῦ Διοικητοῦ περὶ τῆς ἀνάγκης ἀμέσου ἀποχωρήσεως ἐκ τῆς Κρήτης.

Ἄριθ. ἐγγράφου 4.

Copie

«Nous Consuls soussignés, invités par S. E. Moustapha Pa-

cha, Gouverneur Général de l' île de Crète, à nous rendre aujourd' hui chez lui à deux heures de l' après - midi, pour y recevoir des communications.

Nous nous y sommes rendus, et y étant, S. E. nous a déclaré que quatre barques chargées de Grecs armés ont accosté la terre entre Elaphonissi et Céline, que ces individus ont fait connaître qu' ils venaient de la Grèce pour manifester leurs intentions.

D' après cette déclaration, Nous Consuls, d' accord avec S. E. Moustapha Pacha, avons avisé aux mesures à prendre pour éloigner ces gens armés et empêcher que l' île ne fut troublée, et d' un commun accord, avons décidé que nous nous rendrions sur les lieux, pour demander à ces débarqués quelles étaient leurs intentions, et inviter à quitter le pays.

Que nos gouverneurs ne pouvaient approuver dans aucun cas leur arrivée et qu' ils devraient s' attendre à être repoussés par tous les moyens que l' autorité jugerait nécessaires d' employer.

Que Nous, Consuls des Puissances que nous représentons, nous ne pouvions que concourir à des mesures qui tendraient à conserver la tranquillité publique.

Mr le Consul de France, représenté par Mr Gaspary, son chancelier, Mrs les Consuls d' Angleterre et d' Autriche en personne et tous deux agissant avec pleins pouvoirs pour Mr le Consul de Russie, Mr le Consul de Grèce, s' est offert d' aller également en personne là où se trouvent ces Grecs armés. Tous ont déclaré en présence du Pacha qu' ils se rendraient dès demain sur les lieux pour faire connaître aux débarqués les mesures qui les concernent.

S. E. a adjoint à ces Messieurs deux officiers du gouvernement.

En foi de quoi, le présent procès - verbal dont copie sera délivrée à chacun des soussignés, a été dressé chez le Pacha et signé aujourd' hui, vingt cinq février 1841.

Le Concul de France
(signé) Charpentier

Le Vce Consul de Russie
(signé) P. Thoron

Le Vce Consul d' Autriche
(signé) Stiglich

Le Consul de Grèce
(signé) S. Peroglou

Signé; Ms Ongley, Consul d' Angleterre, signe mais en mê-

me temps il croit obligé d' observer que d' après son avis des mesures violentes de la part du Pacha ne pourraient que mener à des suites fâcheuses.

Pour copie conforme

Le Consul de France
(signé) Charpentier»

Οἱ πρόξενοι ἀναπτύσσουσι μεγάλην δραῖσιν. Ἔρχονται εἰς ἐπαφὴν μὲ τοὺς ἐπαναστάτας καὶ ἅμα τῇ ἐπανόδῳ των κομίζουσι τὸ ἀποτέλεσμα τῶν συνομιλιῶν των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν Κρήτης.

Ὅμως ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς εἶναι ἀνένδοτος. Μία λύσις ὑπάρχει δι' αὐτόν. Νὰ ἀπέλθωσι τὸ συντομώτερον οἱ νεοελθόντες ταραχοποιοὶ καὶ ὅσοι ἐντόπιοι παρεσύρθησαν νὰ ἐπιστρέψωσιν εἰς τὰς οἰκίας των, ὑπόσχεται δὲ ὅτι οὐδεὶς θὰ καταδιωχθῆ.

*Αριθ. ἐγγράφου 5.

Μετάφρασις ἐκ τοῦ Γαλλικοῦ.

*Αφοῦ ἐπαρουσίασαν οἱ ὑποφαινόμενοι Πρόξενοι τὴν ἀναφορὰν των εἰς τὴν Α. Ε. τὸν Μουσταφᾶ Πασᾶν, μὲ τὴν ὁποίαν ἐφάνερωναν τὰς συμφωνίας ὅπου ἔκαμαν μὲ τοὺς νεοφερμένους Κρητίας εἰς τὸ Ἐπανωχώρι εἰς τὰς 16 Φεβρουαρίου, ἢ Ἐξοχότης του ἀπεκρίθη ὅτι δὲν ἤμπορεῖ νὰ ἐπικυρώσῃ αὐτὰς τὰς συμφωνίας, ἀλλ' ὑπόσχεται νὰ δώσῃ συγχώρησιν εἰς τοὺς χριστιανοὺς κατοίκους, ὅπου ἐνώθησαν ἄρματωμένοι μὲ τοὺς νεοφερμένους, εὐθύς ὅπου ὑποταχθούν εἰς τὴν Διοίκησιν. Τὴν ἰδίαν συγχώρησιν ὑπόσχεται νὰ δώσῃ καὶ εἰς τοὺς νεοφερμένους, ὅσοι ἀπὸ αὐτοὺς ἤθελε ἀφήσουν τὰ ἄρματα, καὶ ἤθελε παρουσιασθούν εἰς τὴν τοπικὴν ἐξουσίαν, καὶ ἤθελε ὑποσχεθούν ὅτι ὑποιάσσονται εἰς τοὺς νόμους τοῦ τόπου, καὶ δὲν θὰ ταραξούν διόλου τὴν κοινὴν ἡσυχίαν.

Ἔστερα ἀπὸ αὐτὴν τὴν ἀπόκρισιν τῆς Α. Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ, οἱ Πρόξενοι ἔστειλαν ὀπίσω τὰ δύο ἐνέχυρα ἢ ρεχέτια, ὅπου εἶχαν φέρει μαζί των, συντροφευμένα μὲ ἀνθρώπους τῆς Διοικήσεως διὰ φύλαξίν των, καὶ μὲ τὸν Γραμματέα τοῦ Προξένου τῆς Ἀγγλίας, καὶ ἐφάνερωσαν εἰς τοὺς νεοφερμένους, καθὼς καὶ εἰς τοὺς κατοίκους ὅπου ἐνώθησαν μὲ αὐτούς, τὴν εἰρημένην ὑπόσχεσιν τῆς Α. Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ.

Οἱ Πρόξενοι εἰς τὸν ὁμοιον καιρὸν ἐπαράδωκαν εἰς τὰ χέρια τῶν δύο ἀνθρώπων, ὅπου εἶχαν φέρει μαζί τους ὡς ἐνέχυρα, τὸ γράμμα μὲ τὸ ὁποῖον ἐφάνερωσαν εἰς τοὺς νεοφερμένους ὅτι δὲν ἔκριναν εὐλογον τὸ ξεμπαρκάρισμά τους μὲ τὰ ἄρματα ἐπάνω εἰς τὸ νησί, καὶ τὸ ὁποῖον

γράμμα τούς τὸ εἶχαν διαβάσει οἱ Πρόξενοι πρὶν ἀναχωρήσουν ἀπὸ τὸ Ἐπανωχώρι.

Οἱ Πρόξενοι εἰδοποίησαν εἰς τὸν ὅμοιον καιρὸν τοὺς νεοφερμένους ὅτι, ἂν δὲν δεχθοῦν τὰς εἰρημένας συμφωνίας καὶ ὑποσχέσεις ὁποῦ ἡ Α.Ε. ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς τοὺς δίδει ἀπὸ φιλανθρωπίας, τὸ βάρος κά-
θε ταραχῆς ὁποῦ αὐτοὶ οἱ νεοφερμένοι ἤθελε κάμουν εἰς τὴν Κρήτην εἶναι ἐπάνω των.

Ἡ παροῦσα ἔγινε καὶ ὑπεγράφη ἀπὸ τοὺς Προξένους εἰς τὸ Παλά-
τιον τῆς Α. Ε. τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ, εἰς τὰς 17 Φεβρουαρίου 1841.

Ἐὸ Πρόξενος τῆς Γαλλίας Σαρπαντιέρο

Ἐὸ Πρόξενος τῆς Ἀγγλίας Ὁγκλεῦ

Ἐὸ Πρόξενος τῆς Ἑλλάδος Περόγλους

Ἐὸ Ὑποπρόξενος τῆς Αὐστρίας Στίγλιτς

Ἐὸ Ὑποπρόξενος τῆς Ρωσσίας Τορών.

Αὕτη ἡ ἀπόφασις ἐτυπώθη καὶ ἐκοινοποιήθη διὰ νὰ γίνῃ γνωστὴ
εἰς ὅλους.

Χανιά, 18 Φεβρουαρίου 1841

ΜΟΥΣΤΑΦΑ ΠΑΣΑΣ

Οἱ Πρόξενοι διὰ κοινῆς διακηρύξεώς των πρὸς τοὺς ἐν Κρήτη ἐλ-
θόντας προσκαλοῦσιν αὐτοὺς ὅπως ἐγκαταλείψωσι τὸ Κρητικὸν ἔδα-
φος.

Ἐπογραμμίζουσιν ὅτι ἐξ ὀνόματος τῶν Κυβερνήσεών των καὶ διὰ
ν' ἀποφευχθῶσι ταραχαὶ ἐπιζήμιοι εἰς τὸν τόπον καὶ εἰς αὐτοὺς τοὺς
ιδίους ὀφείλουσι νὰ ὑπακούσωσιν εἰς τὴν ἀπόφασίν των καὶ νὰ δια-
λυθῶσι.

Προειδοποιοῦσι δὲ τοὺς ἐπαναστάτας ὅτι ἐν περιπτώσει ἀρνήσεως
νὰ συμμοροθῶσι πρὸς τὰς ὑποδείξεις τῶν Προξένων ἢ εὐθύνη θὰ
βαρύνῃ αὐτοὺς δι' ὅσα δεινὰ θὰ ἐπακολουθήσωσι.

*Αριθ. ἐγγράφου 6.

Copie

Au village d'Apano - Khory, le 27/15 février 1841

Crètois Emigrés,

Nous Consuls soussignés, informés que nous avons été par
S. E. Moustapha Pacha, Gouverneur de la Crète, de votre de-
scente armés sur cette île, et considérant que la question de vos
droits que vous émettez à l'égard de votre ancienne patrie, ne
pourra être discutée ici sans de graves inconvénients et sans at-
tirer sur elle des malheurs que vous devez lui éviter

Les soussignés se font un devoir de vous engager, au nom de leurs gouvernements, de vous retirer le plus tôt possible afin d'empêcher les désordres que votre présence peut occasionner. Et en cas de refus, les soussignés, par la présente déclaration, laisseront peser sur vous toute la responsabilité de vos actes ultérieurs.

La présente déclaration, rédigée en français et traduite en grec, a été lue et remise aux chefs des Crétois émigrés par nous Consuls soussignés, ce jour du vingt sept février 1841, au village d' Apano - khory, province de Célineo.

Agissant	Le Consul d' Angleterre (signé) Ongley	Par autorisation du Consul de France et son représentant le Chancelier du Con- sulat
aussi pour le Consul de Russie		
		(signé) A. Gaspary Le Consul de Grèce (signé) Péroglou

Pour copie conforme

Le Chancelier du Consulat
Al. Gaspary

Ἦδη ὁ Πρόξενος τῆς Ἀγγλίας κινεῖται δραστηρίως διὰ τὴν διά-
λυσιν τῶν ἐπαναστατῶν.

Ἐξουσιοδοτηθεὶς ὑπὸ τῶν λοιπῶν Προξένων ἀποστέλλει ἐπιστολὴν
εἰς τοὺς ἐπαναστάτας καὶ πληροφορεῖ αὐτοὺς ὅτι ὁ ἀρχηγὸς τῶν ἐν τῷ
λιμένι τῆς Σούδας ἠγκυροβολημένων Ἀγγλικῶν πολεμικῶν ἐπιθυμεῖ
ὅπως τινὲς τῶν ἐπαναστατῶν ἔλθωσιν εἰς Σοῦδαν καὶ συζητήσωσι πε-
ρὶ τῆς καταστάσεως, ἵνα πεισθῶσιν ὅτι ἐπιβάλλεται ἡ διάλυσίς των καὶ
ἀποφευχθῆ οὕτω πᾶσα διατάραξις τῆς ἐν Κρήτῃ ἡσυχίας.

Ἄριθ. ἐγγράφου 7.

Copie de la lettre écrite par le Consul d' Angleterre
du consentement de autres Consuls.

Aux chefs des Crétois émigrés

Puisque Moustapha Pacha est informé par le Commandant
des bâtiments anglais qui se trouvent à la Sude, que quelques
personnes armées venant de la Morée ont débarqué et se sont
dispersées dans les provinces de cette île, dans le but d' aliéner
les esprits des habitants par la désobéissance au Sultan, et d'au-

tre part puisque ce Commandant des bâtiments susdits a appris que ces hommes armés sont venus dans le but de présenter des pétitions aux grandes Puissances, et comme il est à désirer que des mesures soient prises pour faire cesser cet état de trouble qui existe aujourd' hui, c' est à cet effet que je vous écris pour vous informer que le Gommandant désire que quelques - uns d' entre nous se présentent à lui pour qu' il puisse vous faire connaître la nécessité de cesser toute action qui peut troubler la tranquillité publique.

Le Pacha ainsi que moi sommes garants pour la sûreté des chefs qui doivent se présenter au Commandant, ce que je vous engage à faire le plus tôt possible.

9 Mars/19 Février 1841

(signé) Ongley

Pour copie conforme

Le Consul de France

Charpentier

Οἱ Πρόξενοι συναντῶσι τοὺς ἐπαναστάτας εἰς Ἐπανωχώρι Σελίνου. Εἷς ἐκ τῶν ἀρχηγῶν τῶν ἐπαναστατῶν ὁ Βασίλειος Χάλης λαμβάνει τὸν λόγον καὶ ἐκθέτει τὴν ἐν Κρήτῃ κατάστασιν τῶν ὑποδούλων, ἐξιστορεῖ τὴν ἐξέγερσιν τῶν Κρητῶν κατὰ τὴν ἐπανάστασιν τοῦ Γένους καὶ παρουσιάζει τὸν ἐκάστοτε παραγκωνισμὸν ὑπὸ τῶν Δυνάμεων τῶν δικαίων αἰτημάτων τῶν Κρητῶν.

Οἱ Πρόξενοι, πρὸ τῆς ἀπειλῆς ταραχῶν καὶ διαβλέποντες ὅτι καὶ ὁ λαὸς τῆς Ἐπαρχίας Σελίνου εἶναι σύμφωνος πρὸς τὰ ὑπὸ τῶν ἐπαναστατῶν διακηρυττόμενα, συνεφώνησαν μετὰ τῶν Κρητῶν ὅπως διαβιβάσωσι τὰς ἀπαιτήσεις των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν καὶ ἀναμείνωσι τὴν ἀπάντησίν του.

Μετὰ τὴν ἐπιστροφὴν των εἰς Χανιά οἱ Πρόξενοι ὑποβάλλουν τὴν ἀναφορὰν των εἰς τὸν Μουσταφᾶ Πασᾶν διὰ τὰ μετὰ τῶν ἐπαναστατῶν συζητηθέντα.

Ἄριθ. ἐγγράφου 8.

Copie

Rapport de Mrs les Consuls soussignés adressée à S. E. Moustapha Pacha, Gouverneur Général de l' île de Crète.

Excellence,

Les Consuls soussignés, d' après procès - verbal en date du 25 février, se sont rendus à la province de Céline, et arrivés au

village d' Apano - khory, ils y ont trouvé les émigrés armés. Les Consuls ont signifié aux chefs de ces Crétois qu' ils désiraient leur parler, à quoi ils ont répondu qu' ils priaient les Consuls de vouloir bien attendre jusqu' au lendemain pour que leur commission (Ëpitropi) vienne pour informer les Consuls du but de leur arrivée.

Le lendemain, la commission ne s' étant pas présentée, nous avons fait venir les chefs auxquels nous avons dit que nous ne pouvions attendre plus longtemps, et nous leur avons signifié notre désir d' être informé par eux - même du motif de leur arrivée dans cette île.

Alors celui qui était le chef, nommé Khalo - Vassilis, prit la parole et dit: «Il y a déjà dix ans que nous avons, d' après le désir des trois puissances, mis bas les armes et l' île fut livrée au gouvernement de Méchemet Aly, avec la condition qu' elle devait être gouvernée à l' européenne, promesse qui, sous bien des rapports, n' a pas été tenue.

»Nous avons toujours eu l' espoir que cette île n' était que provisoirement remise au Pacha d' Égypte et que moment viendrait un jour où nous obtiendrions un meilleur sort.

»Depuis longtemps nos compatriotes nous ont prié, et à plusieurs reprises, de venir ici; nous nous sommes enfin rendus à leurs instances et nous sommes venus.

»Nous n' avons nulle intention de faire du mal à qui que ce soit, nous avons arrêté que celui d' entre nous qui molesterait quelqu' un serait rigoureusement puni et même livré à l' autorité, et notre seul but est de nous réunir et de faire des pétitions aux puissances; nous désirons obtenir des lois qui nous assureront nos propriétés et notre vie.

»Il nous ont dit également que de même qu' ailleurs les Turcs vivaient tranquilles sous l' autorité des gouvernants, le Pacha et les autres Turcs pourraient rester dans le pays avec leurs biens, pour y vivre en sûreté comme nos frères.

»Ils ont dit encore qu' ils n' avaient pas à se plaindre de Moustapha Pacha, mais qu' il était homme et pourrait mourir et qu' un autre gouverneur pourrait ne pas être du même caractère.

»Nous avons pris les armes pour notre propre protection car quand en 1833 nos compatriotes ont voulu adresser des requêtes aux puissances, le gouvernement en a pris une trentaine et les a pendu, sans aucun examen, et même un de mes parents qui se

trouvait ici par hasard, sans avoir pris part à cette réunion, a été saisi et pendu.

»Pour ce motif, nos compatriotes n' osent pas exprimer leurs plaintes, nous nous sommes trouvés obligés de prendre les armes pour notre propre défense. Si nous ne réussissons pas dans notre but, plus tard, à la première occasion, les Crétois renouvelleront la question de leurs droits.

»Si le Pacha ne nous attaque pas, nous ne ferons du mal à personne, mais notre ferme résolution est de réussir en Crète, car il vaut mieux mourir que de vivre dans cette position incertaine.

»Il a dit aussi que le gouvernement grec s' est opposé à leur départ de la Grèce, que même des bâtiments de guerre avaient été chargés de les arrêter, mais qu' ils ont réussi à échapper à sa surveillance et qu' ils étaient tous Crétois et qu' aucun étranger n' était avec eux.

Après avoir entendu ces paroles, les soussignés qui avaient déjà vu et appris que la plupart des habitants grecs de ce district étaient d' accord avec les émigrés et que même plusieurs d' entre eux s' étaient déjà armés et présentés sans crainte même devant le Gouverneur de ce district, et des officiers que l' autorité avait adjoints aux Consuls, que des agents avaient été envoyés aussi dans les autres districts, et surtout dans celui de Sphakia, persuadés que l' autorité dans ce moment - ci n' a pas les moyens suffisants de les expulser sans provoquer une grande effusion de sang et sans exposer toute l' île entière à de graves inconvénients qu' il est à désirer d' éviter; nous avons trouvé à propos de prendre conditionnellement les mesures suivantes dans le but de maintenir la tranquillité du pays réservant au Pacha le droit ôter ou non.

1) Que les émigrés remettraient aux Consuls des otages comme garantie des promesses qu' ils ont données de ne commettre aucun désordre ni aucune agression et que dans le cas où quelqu' un d' eux commettrait quelque désordre, il serait remis aux autorités pour être jugé et que si l' agression était faite de la part de quelques personnes sans l' autorité, leurs otages ne seraient pas considérés responsables.

2) Que le Pacha ne s' opposera pas à ce qu' ils fassent des pétitions au Sultan et aux puissances et que dans le cas où des chefs des autres districts de l' île se rendraient à cet effet à un en-

droit désigné, quelqu' un d' entre eux pourrait s' y rendre également.

3) Que ces conditions seraient soumises à S. E. Moustapha Pacha et que dans le cas où ils ne les approuverait pas, les otages leur seraient rendus en sûreté à Apano - khory, lieu où ils ont été consignés aux Consuls.

4) Au bout de trois jours, les Consuls leur feraient connaître la décision que l' autorité aura prise à cet égard.

Le présent rapport de ce qui s' est passé et dit à Apano-khory a été rédigé par les Consuls, signé par eux et remis à S. E. Moustapha Pacha, le premier Mars mil huit cent quarante et un.

Agissant aussi pour le Vce Consul de Russie	}	Le Vce Consul d' Autriche (signé) Stiglich Le Consul d' Angleterre (signé) Ongley	Le Consul de Grèce (signé) J. Peroglou
--	---	--	---

Par autorisation du Consul de France et son
représentant le Chancelier du Consulat.

(signé) Alex. Gaspary

Pour copie conforme

Le Consul de France
(signé) Charpentier

Οἱ Πρόξενοι διὰ νέας διακηρύξεως πρὸς τοὺς ἀρχηγοὺς τῶν Κρη-
τῶν γνωρίζουσιν εἰς αὐτοὺς τὰ μεταξὺ τοῦ Πασᾶ καὶ τῶν Προξένων
συμφωνηθέντα καὶ προτρέπουσιν αὐτοὺς ὅπως διαλυθῶσι, δεδομένου
ὅτι ὁ Γενικὸς Διοικητὴς ἐν αὐτῇ τῇ περιπτώσει θὰ συγχωρήσῃ τοὺς
πάντας. Ἐὰν ὅμως οἱ ἐπαναστάται ἐπιμένωσιν εἰς τὰς ἀπόψεις των ἢ
εὐθύνη τῶν πράξεών των θὰ βαρύνῃ αὐτοὺς καθ' ὀλοκληρίαν.

*Αριθ. ἐγγράφου 9.

Copie

Procès - Verbal de la réponse faite par S. E. Moustapha Pacha
sur la remise du rapport des Consuls.

Les Consuls soussignés, ayant donné leur rapport au Pacha au sujet de ce qu' ils ont arrêté à Epano · Chori le 28 février, S. E. a répondu qu' elle ne peut ratifier les conditions qu' ils ont arrêtées avec les émigrés, mais qu' elle promet oubli et pardon aux habitants Grecs Crétois qui se seraient joints armés aux

émigrés débarqués, moyennant soumission de leur part à l'autorité.

La même faveur est accordée aux émigrés débarqués qui déposeront les armes et qui viendront se présenter à l'autorité locale avec promesse de se soumettre aux lois du pays et de ne pas troubler en rien la tranquillité publique.

Les Consuls se hâtent de porter à la connaissance des émigrés armés débarqués et des habitants qui se seraient joints à eux les promesses faites par S. E. Moustapha Pacha.

En conséquence, ils font reconduire les deux otages, et cela se fera par le Chancelier de Mr le Consul d'Angleterre et avec la sauve - garde de l'autorité locale.

Ils doivent déclarer en même temps que dans le cas de refus des conditions dictées par un sentiment d'humanité, toute la responsabilité en pèsera sur les auteurs des troubles que pourrait occasionner en Crète la présence désavouée par les Consuls de gens armés; ils ont aussi remis aux otages la déclaration qui a été lue aux émigrés par les Consuls le 28 février, avant leur départ d'Érano - Chori pour constater leur désapprobation de leur arrivée dans ce pays les armes à la main.

La présente déclaration a été rédigée et signée chez S. E. Moustapha Pacha ce jour premier Mars 1841.

Le Vice Consul de Russie

(signé) Thoron

Le Consul de Grèce

(signé) S. Peroglou

Le Consul d'Angleterre

(signé) Ongley

Le Consul de France

(signé) Charpentier

Le Vce Consul d'Autriche

(signé) Stiglich

Pour copie conforme

Le Consul de France

Charpentier

Οἱ Κρηῖτες ἀρχηγοὶ παρὰ τὴν ἀποδοκιμασίαν τοῦ ἀγῶνός των ἐκ μέρους καὶ τῶν Προξένων δὲν ἐγκαταλείπουσι τὴν προσπάθειάν των. Διὰ νέου ἐγγράφου των ὑπενθυμίζουσι τὴν ἱερότητα τοῦ σκοποῦ τῆς ἀφίξεώς των, τὴν τραγικὴν θέσιν τῶν ὑποδούλων Κρητῶν καὶ τοὺς ἱκετεύουσιν ὅπως σεβασθῶσι τὰ ἀποφασισθέντα ὑπὸ τοῦ νομίμου συμβουλίου τῶν Κρητῶν τὴν 23ην Σεπτεμβρίου 1830.

Τὸ ἐγγραφον τοῦτο ὑπογράφεται ὑπὸ 146 ἀγωνιστῶν, ἀσφαλῶς

ἵνα δειχθῆ ὅτι πάντες παραμένωσιν ἀκλόνητοι — παρὰ τὴν ἐπιμονὴν τόσον τοῦ Μουσταφᾶ, ὅσον καὶ τῶν Προξένων ὅπως διαλυθῶσιν — εἰς τὴν ἀπόφασίν των ὅπως βοηθήσωσιν εἰς τὴν ἀπελευθέρωσιν τῆς Νήσου.

Ἄριθ. ἐγγράφου 10.

Traduction

à Messieurs les Consuls de trois grandes
Puissances, l' Angleterre, la France et la Russie

Messieurs,

Le 23 Septembre 1830, S. V. les représentants du peuple qui constituent le Conseil Crèteois, les armes à la main et avec indépendance, ont fait une protestation et un décret. Par ce dernier, ils ont conféré le droit à plusieurs de ceux de leurs compatriotes qui se trouvent dans des pays libres, de songer dans toute circonstance favorable à la délivrance de notre malheureuse et infortunée patrie.

C' est en vertu de ce décret que les députés susmentionnés, d' accord avec leurs compatriotes restés en Crète, ont adressé des suppliques aux trois grandes Puissances, l' Angleterre, la France et la Russie, protectrices des peuples chrétiens et spécialement en Angleterre où se trouve la conférence.

En conséquence, ayant reçu des réponses favorables en ce qui concerne le redressement des droits de notre malheureuse patrie, ils ont fait connaître à leurs compatriotes que si tous ensemble, d' une même voix et d' une seule âme et les armes à la main, mais observant le plus grand ordre et nous conduisant avec humanité envers nos compatriotes ottomans, sans le moindre ressentiment contre eux pour les maux dont nous avons souffert sous leur joug, nous réclamons avec fermeté le redressement de nos droits, nous sommes persuadés que ces trois Puissances ne permettrons pas que les ottomans nous massacrent et nous fassent esclaves comme autrefois, mais qu' elles imposeront une suspension d' armes et daigneront prêter favorablement l' oreille à nos justes demandes.

Cette mesure, Messieurs les Consuls, d' adresser nos réclamations par devant les grandes Puissances les armes à la main pour demander justice, est une mesure uniquement dictée en souvenir de la scène tragique dont vous devez bien vous rappe-

ler, qui eut lieu à Mesklà en 1833 où le peuple s' était réuni sans armes.

Tous ces motifs se trouvent mieux développés dans notre proclamation au peuple qui accompagne la présente ensemble avec la protestation et le décret susmentionnés, pièces que nous vous prions, Messieurs les Consuls, de vouloir bien prendre en considération pour prévenir tous les maux qui peuvent venir de la part de l' autorité légale qui, par sa circulaire du 18 de ce mois, notifiée par la Grande Bretagne, avait mis à sa disposition les bâtiments qui se trouvent dans le golfe de la Sude et ceux qui sont attendus pour s' unir à elle et agir ensemble pour la tranquillité du pays, comme si nous l' avions troublée en faisant quelque chose contre la volonté de nos compatriotes, tandis qu' il est évident par l' acte susmentionné que ce sont eux qui nous ont confié de pareils devoirs.

Nous nous réservons, Messieurs les Consuls, de vous envoyer le plus tôt possible, les pétitions du peuple pour qu' elles soient par votre canal transmises aux trois grandes Puissances qui protègent les peuples chrétiens.

Nous nous signons avec respect.

en Crète, 23 février / 7 Mars 1841

Suivent 146 signatures

Pour traduction fidèle

Al. Gaspary

Οἱ ἐπαναστάται ὑποβάλλουσι εἰς τοὺς Προξένους ἀντίγραφον τοῦ διατάγματος τοῦ Συμβουλίου τῶν Κρητῶν τῆς 23ης Σεπτεμβρίου 1830, δι' οὗ καθίσταται γνωστὸν τὸ σύνολον τῶν δικαιωμάτων καὶ ὑποχρεώσεων τῶν Ἀρχηγῶν τῶν Κρητῶν.

Ἄριθ. ἐγγράφου 11.

Décret du Conseil Crèteois, en date du 23 Septembre 1830

Vu que nous ne pouvons prévoir où doit aboutir l' irrégularité de l' état actuel des choses,

Vu que les familles, en général des Crèteois qui ont déjà commencé à quitter leurs pays natal, vont se disperser ça et là,

Vu qu' il est nécessaire qu' une commission légale soit toujours concentrée pour s' occuper à délivrer le malheureux peuple de la Crète des maux qui pèsent sur lui,

Vu que d' après la protestation N^o 154 du peuple Crèteois, il se réserve toujours le droit d' agir pour la délivrance du sol de la patrie qui est la propriété incontestable,

Vu que des réponses à différentes pétitions et lettres sont attendues de la part des Puissances, desquelles nous espérons le soulagement des maux dont souffre le peuple Crèteois,

Vu que les forces de l' ennemi qui occupe le pays par terre et par mer, empêchent la libre communication du gouvernement Crèteois avec les différents pays avec lesquels il lui est nécessaire de correspondre,

Vu encore qu' un secours est indispensable aux différentes familles qui se sont réfugiées en Grèce sans les hommes etc....

Pour toutes ces choses et pour tout ce qui peut arriver encore, c' est pour cela qu' au nom du peuple Crèteois déjà libre et les armes à la main, et de son indépendante volonté,

Nous décrètons :

1) Une commission est désignée composée de Mrs... (suivent 58 noms de chefs des émigrés).

2) Cette commission a le plein pouvoir d' agir dans toute circonstance imprévue, suivant les instructions qui lui sont données dans l' intérêt de la patrie des citoyens.

3) Elle a aussi l' autorité de recevoir les réponses attendues de différents pays au nom du gouvernement Crèteois et dans le cas d' une grande difficulté de communications entre elle et le gouvernement Crèteois, d' agir à sa place.

4) Le premier et principal but de la commission doit être de s' occuper comme elle le croirait convenable, mais toujours de s' entendre avec les Crèteois les plus sages, avec lesquels elle pourrait avoir des relations pour, la délivrance de la Crète notre pays et pour sa remise aux habitants Grecs chrétiens qui sont de véritables héritiers et pour leur union avec les autres Grecs leurs frères déjà délivrés.

5) Dans le cas de dissolution du gouvernement Crèteois, la commission a le plein pouvoir d' agir à sa place avec la responsabilité de rendre compte de ses actes aux Crèteois libres qui se trouvent dans l' île et hors de l' île.

6) Elle prendra toujours soin de maintenir l' union entre les Crèteois, et de leur concentration pour être prêts à se réunir dans toute circonstance, ainsi que du soulagement des familles malheureuses autant qu' il lui sera possible.

7) Elle s'occupera d'entretenir entre elle et les Crètois qui se trouvent dans les différents pays une correspondance régulière et de s'entendre tout ce qui aurait été exécuté en faveur des Crètois en général et de leur patrie.

8) Les deux tiers des membres de la commission, si le cas l'exige, peuvent diriger une affaire inattendue en ajournant sa solution, s'il est possible, jusqu'à la réunion des autres membres.

Le présent décret sera inséré dans le registre des décrets et copie légalisée en sera remise aux lieux compétents.

Fait à Margarites de la province d'Avlopotamos
en Crète, le 23 Septembre 1830

Les représentants du peuple qui constituent le Conseil des Crètois dans chaque province

MM Stephanis, Yoanis, Kritovoulidis, etc...
(suivent dix autres noms)

Pour copie conforme
à la traduction faite au Conseil
Municipal de la Canée

Le Consul de France
Charpentier

Δυστυχῶς αἱ Δυνάμεις διὰ λόγους διπλωματικούς ἀντέστησαν καὶ αὐτὴν τὴν φορὰν εἰς τὰς ἐπιδιώξεις τῶν Κρητῶν. Διὰ κοινῆς ἀποφάσεώς των ἀποδοκιμάζουσι τὴν κάθοδον τῶν ἐπαναστατῶν εἰς Κρήτην καὶ γνωστοποιοῦσιν ἐγγράφως τὴν τοιαύτην ἀπόφασίν των εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν τῆς Νήσου.

Ἄριθ. ἐγγράφου 12.

Nous Consuls soussignés,

Vu le procès - verbal du six Mars par lequel S. E. Moustapha Pacha promet pardon et oubli aux habitants qui mettront bas les armes et un sauf - conduit à tous ceux des émigrés qui voudront se soumettre.

Vu qu' il a été signifié le 13 Mars aux émigrés de la soumission, rendus à bord du vaisseau anglais le Hastings, qu' au nom de leurs gouvernements, les soussignés désapprouvent entièrement leur arrivée en Crète les armes à la main.

Vu le refus des émigrés Crètois d' accepter les conditions de S. E. Moustapha Pacha.

Nous Consuls soussignés,

déclarons aux Crètois émigrés et aux habitants qui se sont joints à eux armés, qu' au nom de nos gouvernements, nous désapprouvons hautement leur arrivée et les rendons responsables ainsi que ceux des habitants qui se sont réunis à eux, de tous les malheurs que leur obstination pourrait amener.

La présente proclamation sera remise à S. E. Moustapha Pacha pour en faire usage qu' il croira convenable.

Faite à La Canée, le 14 Mars 1841

signé :

Le Consul de France Charpentier

Le Vce Consul de Russie Thoron

Le Vce Consul d' Autriche Stiglich

Le Consul de Grèce Peroglou

Pour copie conforme

Le Consul de France

(signé) Charpentier

Πλὴν τῆς ἀποδοκίμασις διὰ τὴν κάθοδον τῶν ἐπαναστατῶν εἰς Κρήτην ἐκ μέρους τοῦ Πασᾶ καὶ τῶν Προξένων, ὁ Ἄρχηγός τῶν ἐν λιμένι τῆς Σούδας Ἀγγλικῶν πολεμικῶν καὶ οἱ Πρόξενοι ἀπευθύνουσι καὶ νέαν ἀναφορὰν πρὸς τὸν Πασᾶν γνωρίζοντες εἰς αὐτόν, ὅτι, συμφώνως τῇ διαταγῇ τοῦ Ναυάρχου, θεωροῦνται ἠνωμένοι μετὰ τῶν τοπικῶν ἀρχῶν τῆς Νήσου, μὲ σκοπὸν τὴν διακοπὴν τῆς ἐπαναστατικῆς ἐν Κρήτῃ κινήσεως.

Ἄριθ. ἐγγράφου 13.

Nous Capitaine et Honorable W. Waldegrave,
commandant le vaisseau de S.M.B. le Revenge
et nous Consuls soussignés,

Vu le procès - verbal du six Mars par lequel S. E. Moustapha Pacha promet pardon aux habitants qui mettront bas les armes et un sauf - conduit à tous ceux des émigrés qui voudront se soumettre,

Vu qu' il a été signifié le 13 Mars aux émigrés de la Commission rendus à bord du vaisseau anglais le Hastings qu' au nom de leurs gouvernements les soussignés désapprouvent entièrement leur arrivée en Crète les armes à la main,

Vu le refus des émigrés crétois d'accepter les conditions de S. E. Moustapha Pacha,

Nous Capitaine et Honorable W. Waldegrave commandant le vaisseau de S. M. B. le Revenge, conformément aux instructions de S. E. Monsieur l'Amiral Stopford de S. M. B. de m'unir à l'autorité du pays pour faire cesser cet état de troubles en renvoyant et en saisissant ceux qui en sont les auteurs,

Et nous Consuls soussignés déclarons aux Crétois émigrés et à tous ceux qui se sont joints à eux armés, qu'au nom de nos gouvernements nous désapprouvons hautement leur arrivée et leur signifiions, ou de se soumettre à l'autorité, ou de s'attendre à toutes les conséquences que leur refus pourrait amener s'ils ne quittent pas l'île sur - le - champ.

La présente proclamation rédigée chez S. E. Moustapha Pacha et signée par nous a été remise à S. E. aujourd'hui dix-huit Mars 1841.

Le Capitaine commandant
le vaisseau de S.M.B.
le Revenge

signé: W. Waldegrave
Le Vice - Consul de Russie
signé: Thoron

Le Consul de Grèce
signé: Peroglou
Pour copie conforme

Le Consul de France
signé: Charpentier

Le Vice - Consul d'Autriche
signé: Stiglich

Le Consul d'Angleterre
signé: Ongley

Le Consul de France
Charpentier

Ὁ Ἀλῆ Ἐφέντης τῆ διαταγῆ τοῦ Πασᾶ μεταβαίνει μετὰ τοῦ Ἀγγλου Προξένου εἰς τὸ χωρίον Φρὲ τῆς Ἐπαρχίας Ἀποκορώνου, ὅπως συναντηθῆ μετὰ τῶν ἐπαναστατῶν.

Τούτους συνοδεύουσι καὶ τρεῖς Ἀγγλοὶ Ἀξιωματικοὶ καὶ ναῦται τοῦ πολεμικοῦ ναυτικοῦ.

Αἱ διαπραγματεύσεις ἀρχίζουν καὶ ἡ Ἐπιτροπὴ προσπαθεῖ νὰ πείσῃ τοὺς ἐπαναστάτας ὅτι συμφέρον τοῦ τόπου εἶναι νὰ ἀπέλθωσιν οἱ νεοελθόντες. Κατὰ τὴν συζήτησιν ὅμως ἀκούονται παράπονα διὰ τὴν τουρκικὴν κακοδιοίκησιν καὶ ἐκφράζεται ἡ γνώμη παρὰ τινῶν ἐπαναστατῶν ὅτι καλυτέρα λύσις τοῦ ζητήματος θὰ εἶναι ἡ ἐξάρτησις τῆς Κρήτης ἀπὸ τὴν Ἀγγλίαν. Ὅτε ὅλοι ἀπεσύρθησαν δι' ὕπνον, κρυφίως

ὁ Ἄγγλος Πρόξενος ἐξῆλθε καὶ μετέβη εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἱερέως διὰ νὰ λάβῃ αἴτησιν κατοίκων καὶ ἐπαναστατῶν διὰ τὴν παραχώρησιν τῆς νήσου εἰς τὴν Ἀγγλίαν.

Ὁ Ἀλῆ Ἐφέντης ἐπανέρχεται εἰς τὰ Χανιά καὶ ὑποβάλλει σχετικὴν ἀναφορὰν εἰς τὸν Γενικὸν Διοικητὴν διὰ τὰ ἐν Φρὲ διαδραματισθέντα.

Ἄριθ. ἐγγράφου 14.

Traduction du Rapport d' Ali Effendi à son retour de Frey

Conformément aux ordres de N. E. le samedi 27 moucharem, 20 Mars 1841, nous sommes partis du village de Kalives avec le Cousul d' Angleterre, 3 officiers et 4 soldats du vaisseau anglais le Revenge et le soir nous sommes arrivés au village de Frey. La plupart des émigrés se trouvant au village de Zizifé, nous y avons envoyé un express pour demander où se trouvaient leur commission, alors nous avons vu arriver les nommés Kocolo Manoli et Koutalaki qui nous ont dit que la commission se trouvait à Sphakia et ceux - ci se sont arrêtés pendant deux heures avec nous. Nous avons causé et leur avons lu la proclamation signée par le Commandant et par les Consuls. Ceux - ci après la lecture sont restés pensifs et alors le Consul d' Angleterre leur a tenu certain discours qui n' était nullement dans la proclamation et même il leur a déclaré que s' ils laissaient les armes et adressaient leurs droits et leurs demandes aux puissances, qu' ils y trouveraient leur avantage, et qu' ils sont autorisés à se réunir pour le demander. Alors moi je lui ai répondu que ces paroles étaient tout à fait étrangères à ce qui avait été arrêté par le Commandant et les Consuls ; je ne pouvais garder le silence et demandai de sa part une déclaration écrite de ce qu' il promettait. Le Consul m' a répondu : la déclaration que vous demandez vous fait honte, et ce que je viens de faire connaître à ces gens, ou par oubli ou à dessein, a été mis dans la proclamation. Mais nous en avons parlé et l' avons arrêté verbalement et demain je vous donnerai la déclaration que vous me demandez. Cependant le lendemain il ne me l' a pas donnée. Pendant que nous disions ces mots, il y avait presents quelques villageois et ceux - ci se sont empressés de répandre ces mots dans les villes comme en avaient été informés plus de 100 villageois qui s' étaient réunis au village de Karidi pour déclarer aux émigrés qu'

ils ne voulaient pas se joindre à eux. Ces villageois sont venus au village de Frey sans armes et ont demandé au Consul si quelqu'un s'opposait à ce qu'ils adressent des demandes et il leur a été répondu : vous pouvez faire sans empêchement ; alors chacun s'est écrié : l'un disait, nous ne voulons pas du gouvernement turc, nous voulons les Anglais ; l'autre, nous voulons être libres et indépendants. Alors je leur ai dit que d'après la décision des Puissances, la Crète demeurerait au Sultan et leur ai montré la proclamation et en ai fait la lecture. Mais le Consul s'est engagé auprès d'eux à adresser lui-même leurs demandes. Aussitôt ces < ci > ont présenté une requête au Consul et celui-ci ne la trouvant pas bien rédigée leur a conseillé de la faire autrement. Ce jour-là, le soir arrive leur commission et dit qu'étant fatigué et vu l'heure tardive, elle désirait renvoyer au lendemain ce qu'on avait à dire. Ainsi nous fûmes tous nous coucher. A peine couchés, le Consul s'est levé et est sorti pour satisfaire disait-il un besoin ; ne le voyant pas rentrer, je suis sorti également et malgré mes recherches tout autour, je ne pus le trouver, et je rentrai dans la maison extrêmement surpris. Une demi-heure après, le Consul revint et dit qu'il avait eu quelques douleurs au ventre, mais le lendemain, je fus dûment informé par les villageois qu'il s'était rendu à la maison de Haggi Papa Nicolaki et avait rédigé une supplique à la Reine d'Angleterre dans laquelle il faisait dire aux Crètois qu'ils n'étaient pas satisfaits du gouvernement du Sultan ; plusieurs motifs venaient à l'appui et cette pièce avait été signée par les Crètois émigrés et par plusieurs villageois de la province d'Apocorona après quoi elle avait été remise au Consul pour l'envoyer. Le dimanche à 9 heures du matin, la commission se présenta et on fit lecture de la proclamation, ce qui en apparence lui donne à penser. Elle répondit : on a fait connaître à l'Amiral Stopford que nous étions des voleurs et c'est pour cela qu'il a ordonné au Commandant de dire ce que contient la proclamation ; mais comme nous nous sommes adressés aux Puissances pour les informer véritablement qui nous étions, nous espérons voir accueillir nos demandes et jusqu'à ce que les réponses que nous attendons arrivent, nous ne pouvons donner aucune autre réponse et nous adresserons même une requête aux Consuls pour qu'un délai soit accordé jusqu'aux réponses des Puissances et alors nous pourrons vous répondre.

Alors ils m' ont demandé un sauf - conduit pour aller causer avec le commandant, mais ceci étant en dehors de ma mission, je lui ai répondu que je ne pouvais pas admettre leur demande. Ils ont dit alors qu' ils ne pourraient s' y rendre sans sauf - conduit, et ils ont donné une requête au Consul. Je leur ai demandé s' ils avaient à dire quelque chose au gouvernement de la Crète, ils ont répondu que la chose était inutile. J' ai compris même qu' ils n' entendaient qu' avec peine qu' on parlât des Turcs, et alors nous sommes partis, les officiers anglais pour se rendre à bord du vaisseau, le Consul à Kalepa et moi en ville où je vous ai fait le présent rapport.

11/24 Mars 1841

(signé) Aly Effendi
Moukatanaziri

Pour copie conforme

Le Consul de France en Crète
Charpentier

Ὁ Μουσταφᾶ Πασᾶς διὰ νέας προκηρύξεώς του πρὸς τὸν κρητικὸν λαὸν καλεῖ τοῦτον ὅπως πειθαρχήσῃ εἰς τὰς τοπικὰς ἀρχὰς καὶ ἀποστραφῇ τοὺς ταραξίας, οἱ ὅποιοι μόνον συμφορὰν προσφέρουσιν εἰς τὸν τόπον.

Ἐπὶ τῇ εὐκαιρίᾳ γνωστοποιεῖ ὅτι ἦλθον ἀνώτατοι ὑπάλληλοι τῆς Διοικήσεως ἀπὸ τὴν Πύλην διὰ τὴν ἐξέτασιν καὶ λήψιν μέτρων διὰ τὴν καλυτέραν διαβίωσιν τοῦ κρητικοῦ λαοῦ, ὡς καὶ ὁδηγίαι διὰ τὴν σημαντικὴν ἐλάττωσιν τῶν φόρων.

Τελειώνει μὲ μίαν ἔκκλησιν πρὸς τοὺς χριστιανοὺς τῆς Κρήτης, ὅπως ἐπιστρέψωσιν εἰς τὰ εἰρηνικὰ ἔργα των, ὥστε νὰ ἐπωφεληθῶσι ἀπὸ τὰς ἐκ τῆς Πύλης παραχωρηθείσας νέας διευκολύνσεις.

*Αριθ. ἐγγράφου 15.

Traduction de la proclamation de la Crète aux habitants chrétiens.

LE GOUVERNEMENT DE LA CRÈTE AUX HABITANTS CRÈTOIS

Chrétiens de la Crète,

Vous connaissez certainement fort bien le désir que je nourris depuis longtemps pour notre utilité, de même que vous savez encore que lorsque Mr Caporal a été appelé à Constantinople, je

me suis adressé au gouvernement pour obtenir en notre faveur des grâces c' est à dire des bienfaits.

Vous, au contraire, au lieu d' attendre le retour de l' envoyé afin de connaître les résultats de mes demandes pour vous, par malheur vous, vous êtes laissés égarer et votre conduite, contre toute espérance, a été si dérèglée que vous avez paru au moins ingrats.

Cependant moi, comme votre père, non seulement je vous ai pardonné votre faute, mais encore je vous dis sincèrement que le Souverain même vous l' a pardonnée et l' a oubliée pour toujours, de sorte qu' il ne doit rester chez vous, habitants de l'île, comme chez les nouveaux venus aucun soupçon, aucune crainte pour le passé, quelle qu' ait été votre conduite jusqu' a ce jour. Ainsi les uns et les autres, vous pouvez être tranquilles et sans inquiétude, et ceux, parmi les émigrés qui désirent vivre dans leur patrie, peuvent y rester librement et entreprendre sans crainte et sans obstacle telle affaire qui pourrait convenir à leurs intérêts et à ceux de leurs familles.

Cependant je vous déclare que par le bateau à vapeur du gouvernement arrivé avant - hier de Constantinople sont venus: Saly Bey Effendi, Tefterdar de la Crète, Mr Caporal, Inspecteur Général de la Santé, ainsi que Mr Théodossios Bisanties, demeurant à Constantinople, Capou Kiaia, c' est à dire le représentant des Chrétiens du peuple crétois désigné expressément et uniquement par sa Hautesse pour l' avantage du peuple chrétien.

Je vous annonce encore que j' ai reçu avec ce même bateau la nouvelle agréable que le peuple de la Crète, au lieu du droit du septième, ne paiera plus que le dixième ; que le droit sur les cuirs et ceux que l' on percevait aux portes ne se perçoivent plus ; et qu' en plus les vins et les eaux de vie ne paieront aussi que le dixième, vu que l' apalte des cuirs a été aboli ainsi que celui des vins et le reste des apaltes.

Chrétiens de la Crète,

Je crois que vous m' avez éprouvé et reconnu le zèle et le desir qui m' ont toujours guidé pour maintenir le bon ordre dans l' île. Aujourd' hui, vous avez encore la garantie certaine du Haut Schériff de Gulhane qui a été traduite en grec et distribuée en plusieurs exemplaires, et par lequel vous vous convain-

crez combien la tranquillité et la sûreté du peuple seront dorénavant inébranlables.

J'espère donc, Chrétiens, que maintenant que vous êtes informés des bienfaits immenses qui vous ont été accordés, d'après la sincérité de mes promesses et pour lesquels j'ai agi efficacement lors du départ de Mr Caporal, bienfaits que vous venez d'obtenir, je ne doute pas que vous ne soyez reconnaissants et que vous ne soyez convaincus de la nécessité de vous retirer chacun de vous dans sa maison, et à ses affaires pour jouir de tout ce que vous avez obtenu afin de ne pas attirer sur vous, à la place de bienfaits, des dommages, la perte de votre tranquillité et un châtement exemplaire.

A la Canée, le 26 Mars / 6 Avril 1841

Le Gouverneur de la Crète
(signé) Moustapha Pacha

Pour copie conforme de la traduction faite sur l'original écrit en grec moderne

Le Consul de France
Charpentier

Οἱ ἐπαναστάται δὲν ἀρκοῦνται εἰς τὰς συνομιλίας μετὰ τῶν ἐν Κρήτῃ ἀρχῶν οὔτε εἰς τὰς προκηρύξεις τῶν πρὸς τὸν Κρητικὸν λαόν, ἀλλὰ καὶ δι' ὑπομνημάτων τῶν πρὸς τοὺς Πρεσβευτὰς τῶν Δυνάμεων προσπαθοῦσιν ὅπως πείσωσιν αὐτοὺς καὶ ἔλθωσιν ἀρωγοὶ τοῦ ἀγῶνός των.

Τὸ κατωτέρω ὑπόμνημα ἀποστέλλεται εἰς τὸν ἐν Ἀθήναις Γάλλον Πρεσβευτὴν καὶ ὑπενθυμίζεται εἰς αὐτὸν τὸ ἀναφαίρετον δικαίωμα τοῦ ἀνθρώπου, ὅπως ζήσῃ ἐλεύθερος. Τὸ ὅλον ἔγγραφον εἶναι μία ἔκκλησις πρὸς τὰ φιλόανθρωπα αἰσθήματα τῆς Γαλλικῆς Κυβερνήσεως, ἵνα μὴ ἀφεθῶσιν ἀπροστάτευτοι ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδες χριστιανικαὶ ψυχαὶ εἰς τὴν μανίαν βαρβάρου κατακτητοῦ.

*Αριθ. ἐγγράφου 16.

*Πρὸς τὴν Αὐτοῦ Ἐξοχότητα τὸν Κύριον Πρόσβυν τῆς Α. Μ.
τοῦ Βασιλέως τῶν Γάλλων παρὰ τῆ Ἑλληνικῆ Κυβερνήσει.*

Ἐξοχώτατε,

Ὁ μὲ τὰ ὄπλα εἰς τὰς χεῖρας, ἱκετηρίαν φωνὴν ὑψώνων πρὸς τὰς τρεῖς Μεγάλας Δυνάμεις, τὴν Γαλλίαν, Ἀγγλίαν καὶ Ρωσσίαν, Χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης, ὑπὲρ τῆς ἀνακίσεως τῆς ἐλευθερίας καὶ

αὐτονομίας του, καθικετεύει εὐσεβάστως τὴν Ἑμετέραν Ἐξοχότητα, διὰ τῶν ὑποφαινομένων Ἀντιπροσώπων του, ὅπως εὐαρεστηθῆ νὰ θέσῃ διὰ τῆς ἀνηκούσης ταχύτερας ὁδοῦ, ὑπὸ τοὺς πόδας τοῦ Ἐψηλοῦ Θρόνου τοῦ Σεβαστοῦ Βασιλέως καὶ Κυρίου της, τὴν ἐσώκλειστον ἰκετηρίαν του.

Πεποιθότες οἱ ὑποφαινόμενοι εἰς τὰ ἐν γένει φιλάνθρωπα αἰσθήματα τῆς Γαλλικῆς Κυβερνήσεως τὰ χαρακτηρίζοντα οὐχ' ἦτιον καὶ τὸν ἄξιον παρασιάτην Αὐτῆς παρὰ τῇ Ἑλληνικῇ Κυβερνήσει, τολμῶσι νὰ πιστεύσουν ἀδισιάκτως ὅτι ὑποστηριζόμενοι καὶ ὑπὸ τῶν ἰδίων συστάσεων τῆς Ἑμετέρας Ἐξοχότητος, ἡ φιλάνθρωπος αὕτη Γαλλικὴ Κυβέρνησις δὲν θέλει ἀνεχθῆ νὰ ἀφήσῃ ἀπροσιάτευτον, ἐξ ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδων ψυχῶν συγκείμενον, τὸν ἀναξιοπαθοῦντα τοῦτον Χριστιανικὸν λαόν, ὀπλισθέντα καὶ ταύτην τὴν φορὰν, ὅχι μὲ πνεῦμα ἐκδικήσεως διὰ τὰ ἀνεκδιήγητα τραγικὰ παθήματά του, ἀλλὰ πρὸς ἀνάκτησιν τοῦ Ἀνθρωπίνου δικαίου, *droit de l' homme*.

Ἐποσημειοῦνται μὲ τὸ προσῆκον σέβας.

Ἐν Ἀποκορώνοις τῆς Κρήτης τὴν 5/17 Ἀπριλίου 1841

τῆς Ἑμετέρας Ἐξοχότητος

ταπεινότεται

Οἱ Ἀντιπρόσωποι τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ τῆς Κρήτης.

Γ. Πωλοκανάκης διὰ τὸν ἀγράμ. Α. Χ. Ροῦσος (δυσαν.) δουλᾶκης

Γεώργιος Κοντεξάκης Δεληγιαννάκης ὁ Α. Πρωτοπαπαδάκης

(Ἐπογορ. δυσαν.) Ἰ. Κοπακάκης Α. Κοντάδας

Χαρίτων Παπαδάκης Α. Μπιράκης

(Ἐπογορ. δυσαν.)

Νικόλαος Μαρκάκης Μ. Παπαγορηγόρης

Ἐμμανουὴλ Βυβιλάκης Μ. Δασκαλάκης

Νικόλαος Καλοειδᾶς Π. Γεωργιάδης

Ἡλίας Κουδούμας

Ἐμμανουὴλ Χιονουδάκης.

Οἱ ἀντιπρόσωποι καὶ ὀπλαρχηγοὶ τῶν Κρητῶν ὑποβάλλουσιν ὑπόμνημα καὶ πρὸς τοὺς βασιλεῖς τῶν Γάλλων, τῶν Ἀγγλων καὶ πρὸς τὸν Τσάρον τῆς Ρωσσίας.

Ἀπαριθμοῦσιν ἐν τῷ ὑπομνήματι τούτῳ τὰ δεινοπαθήματα τῶν Κρητῶν, τὴν συμβολὴν ἄλλοτε τῶν Δυνάμεων εἰς τὸν ἱερὸν ἀγῶνα τῶν Ἑλλήνων, ἀναλύουσι λεπτομερῶς τὰ ἐκ τῆς Τουρκικῆς κακοδιοικήσεως ἀποτελέσματα καὶ παρακαλοῦσιν αὐτούς, ὅπως ὀλοκληρώσωσι τὴν συμβολὴν των διὰ τὴν ἀπολύτρωσιν τῆς γωνίας αὐτῆς τῆς ἑλληνικῆς γῆς ἀπὸ τὸν ἐπάρατον Τουρκικὸν ζυγόν.

*Αριθ. ἐγγράφου 17.

*Πρὸς τὰς Αὐτῶν Μεγαλειότητος τὸν Βασιλέα τῶν Γάλλων,
τὴν Βασίλισσαν τῆς Μεγάλης Βρεταννίας καὶ τὸν Αὐτοκράτορα
πασῶν τῶν Ρωσιῶν.*

Μεγαλειότατε!

Ὁ Χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης, θεωρούμενος πάντοτε ὑπὸ τὴν ὑψηλὴν προσίαν τῆς ὑπὲρ τῶν Ἑλλήνων γενομένης τριπλῆς συμμαχίας, τολμᾷ εὐσεβάσιως δι' ἡμῶν τῶν ἀντιπροσώπων αὐτοῦ καὶ τῶν Ὀπλαρχηγῶν του νὰ καταθέσῃ εἰς τοὺς πόδας τοῦ Θρόνου τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος τὴν παροῦσαν ἰκετηρίαν, δι' ἧς ἐξαιτεῖται τὴν ὑψηλὴν δικαιοσύνην καὶ φιλανθρωπίαν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος πρὸς θεραπείαν καὶ παῦσιν τῶν δεινῶν του.

Μὴ δυνάμενος ἄλλως νὰ κάμῃ τὴν θλιβερὰν καὶ ἰκετηρίαν αὐτοῦ φωνὴν νὰ φθάσῃ εἰς τὴν βασιλικὴν ἀκοὴν τῆς Ὑμετέρας Μεγαλειότητος, ἠναγκάσθη νὰ λάβῃ τὰ ὄπλα εἰς χεῖρας πρὸς μόνον τοῦτον τὸν σκοπὸν, οὔτε ἀπὸ κουφότητα, οὔτε ἀπὸ αἴσθημα ἐκδικήσεως, διὰ νὰ χύσῃ τὸ αἷμα τῶν ἐχθρῶν του, ἐκινήθη, ἀλλὰ ἐκ τῆς ἀνάγκης, εἰς τὴν ὁποίαν τὸν ἔφερον οἱ καταπατοῦντες τὰ δικαιώματά του, μὴ συγχωροῦντες εἰς αὐτὸν νὰ ἐκφράσῃ νομίμως τὰ παράπονά του.

Οἱ Τοῦρκοι, φυλὴ Ἀσιανή, βάρβαρος καὶ ἐχθρὰ τοῦ πολιτισμοῦ, δὲν εἶχον κανὲν ἄλλο δικαίωμα ἐπὶ τῆς Εὐρωπαϊκῆς Νήσου, τῆς Πατρίδος μας, εἰ μὴ τὸ ἐκ τῆς κατακτιήσεως, ἂν ποτὲ δύναται ἡ βία νὰ προαγάγῃ δικαίωμα. Οἱ ἀγῶνες τῶν χριστιανῶν τῆς Εὐρώπης, καὶ ἰδίως τὸ Γαλλικὸν αἷμα τὸ ὁποῖον ἐχύθη ἐπ' αὐτῆς ἐπὶ Λουδοβίκου τοῦ ΙΔ' διὰ νὰ τὴν ἀποσπάσουν ἀπὸ τὰς ἀνόμους χεῖράς των, ἀποδεικνύει τρανῶς, ὅτι ἀνεγνώρισεν ἀπὸ τῆς ἀρχῆς ἡ Εὐρώπη ὡς ἀδίκους καὶ παραλόγους τὰς ἐπὶ ταύτης τῆς Εὐρωπαϊκῆς Νήσου ἀντιποιήσεις τῶν Τούρκων.

Ἀλλὰ καίτοι ἀδίκως οὕτω κατακραιοῦντες αὐτοὶ τὸν τόπον, δὲν ἠρκέσθησαν ν' ἀπολαύσωσι τὰ ἀγαθὰ του, τὰ ὁποῖα τὸ εὐφορον τῆς γῆς, καὶ ἡ φιλοπονία τῶν κατοίκων τῆς Χριστιανῶν, ὑπεριτερούντων κατὰ τὰ τέσσαρα πέμπτα τουλάχιστον τοὺς Μωαμεθανούς, προάγει ἀφθόνως, ἀλλ' ἠβουλήθησαν καὶ νὰ ἐξολοθρεύσωσι παντελῶς τοὺς κατοίκους Χριστιανούς ὁρμώμενοι ἀπὸ τὸν θρησκευτικὸν φανατισμόν.

Τὸ χαρακτηριστικὸν τῆς Τουρκικῆς ἐξουσίας εἶναι πανταχοῦ καὶ πάντοτε ἡ βία καὶ ἡ ἄνομος καταδυναστεία κατὰ τῶν χριστιανῶν, ἀλλὰ εἰς τὴν Κρήτην ἐξαιρέτως ἀνεπιτύχθη εἰς τοιοῦτον βαθμόν, ὥστε ἄνθρωπος, ὅστις ηὐτύχησε νὰ γεννηθῇ καὶ νὰ ζῆ εἰς κοινωνίαν εὐνομου-

μένην, εἶναι ἀδύνατον νὰ τὴν φαντασθῆ οὔτε νὰ τὴν πιστεύσῃ. Ἡ τιμή, ἡ περιουσία καὶ ἡ ζωὴ τῶν Χριστιανῶν ἦτο παραδεδομένη εἰς τὴν διάκρισιν οὐ μόνον τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἐκάστου μερικοῦ Τούρκου.

Ναὸν δὲν ἠδυνάμεθα ν' ἀναγείρωμεν, οὔτε κ' ἂν νὰ ἐπισκευάσωμεν, διὰ νὰ ἐκτελῶμεν ὡς χριστιανοὶ τὴν θεῖαν λατρείαν.

Αἱ γυναῖκες, αἱ θνηγατέρες μας καὶ τὰ τέκνα μας ἠρπάζοντο καὶ ὑβρίζοντο ἀπὸ τὴν ἀκολασίαν τῶν ἀνόμων Τούρκων. Τὸ Χριστιανικὸν αἷμα, νομιζόμενον ὑπ' αὐτῶν ὡς ἀχρειέστερον καὶ αὐτοῦ τοῦ αἵματος τοῦ σκύλου, ἐχύνετο ἀφειδῶς καὶ ἀτιμωρῆτως.

Οἱ Καννίβαλοι καὶ Ὀτιεντίται δεικνύουν ἴσως ἀνθρωπινώτερα σπλάγχνα παρὰ τοὺς ἀγρίους τούτους ἀνθρώπους, καὶ ὅσα οἱ κακοῦργοι καὶ λησταί τῶν μεγάλων δρόμων πράττουσι κρυφίως, τοῦτο ἔπρατιον αὐτοὶ καθημέραν καὶ ἀναφανδὸν ἐντὸς τῆς κοινωνίας ἀτιμωρῆτως. Ἄλλ' ὅτι ἀποδεικνύει φανερώτερον παντὸς λόγου τὰ ὑπὸ τῶν Τούρκων ἐν τῇ Κρῆτῃ γενόμενα κακὰ πρὸς τοὺς Χριστιανούς εἶναι τὸ ἐφεξῆς. Ὅτιε κατὰ θεῖαν παραχώρησιν ἐκυριεύθη ὁ δυστυχῆς τοῦτος τόπος ὑπ' αὐτῶν, πρὸ ἑκατὸν ἐβδομήκοντα ἐτῶν, ὁ ἀριθμὸς τῶν κατοίκων χριστιανῶν ἀνέβαινε εἰς ἑξακοσίας χιλιάδας, καὶ κατὰ τὴν ἀρχὴν τοῦ Ἑλληνικοῦ ἀγῶνος, μόλις ἠριθμοῦντο διακόσμιαι τριάκοντα χιλιάδες χριστιανοί. Τὸ πρᾶγμα τοῦτο νομίζομεν ὅτι εἶναι ἱκανὸν νὰ ἐμπνεύσῃ τὴν καθαρωτέραν ἰδέαν τοῦ ἐξολοθρευτικοῦ συστήματος τῆς Τουρκικῆς Κυβερνήσεως. Ἄλλὰ καὶ ἄλλο περιστατικὸν εἶναι οὐχ ἦτιον ἀξιοπαρατήρητον.

Πολλοί, μὴ ἀντέχοντες ἀφ' ἑνὸς μέρους εἰς τὴν τοιαύτην βίαν, καὶ ἀπ' ἄλλου μὴ ἀνεχόμενοι ν' ἀρνηθῶσι τὴν πάτριον αὐτῶν χριστιανικὴν θρησκείαν, ἔφθανον εἰς τοιαύτην θλιβερὰν ἀνάγκην, ὥστε νὰ ὑποκρίνωνται ἐξωτερικῶς τὸν Μωαμεθανισμόν, ἐνῶ κατὰ τὴν ψυχὴν εἶναι καὶ διαμένουσι χριστιανοί, προσδοκῶντες τὴν ὥραν τῆς ἐλευθερίας διὰ νὰ δείξωσι τὸ ἀληθινὸν αὐτῶν φρόνημα καὶ θρησκευμα. Καὶ μέχρι τοῦδε μέγα μέρος αὐτῶν τῶν νομιζομένων Τούρκων, εἶναι ἀληθῶς χριστιανοὶ καὶ βαπτίζουσι κρυφίως τὰ τέκνα των, μ' ὅλον ὅτι ἂν λάβῃ τις τὴν δυστυχίαν ν' ἀνακαλυφθῆ, ἢ ζημία εἶναι θάνατος. Ὅτιε λοιπὸν οἱ ὁμογενεῖς καὶ ὁμοιοπαθεῖς ἡμῶν Ἕλληνες κατέφυγον εἰς τὰ ὅπλα πρὸς ἀνάκτησιν τῶν δικαιωμάτων των, καὶ ὁ λαὸς τῆς Κρήτης καίτοι συναισθανόμενος τὴν ἀδυναμίαν του, ἀπεφάσισεν ὅμως νὰ καταφύγῃ εἰς τὰ ὅπλα, μᾶλλον δὲ ἠναγκάσθη ν' ἀντισταθῆ εἰς τοὺς σφαγεῖς του, ἰδὼν ὅτι καὶ χωρὶς νὰ κινηθῆ αὐτὸς εἰς Ἐπανάστασιν, ὤρμησαν νὰ τὸν σφάξωσι ὡς πρόβατα, ἅμα συνέβη εἰς Μολδοβλαχίαν καὶ εἰς τὴν Πελοπόννησον ἐπανάστασις.

Ἐνταῦθα ἠνοιχθῆ ἡ τραγικωτέρα σκηνὴ ἀφ' ὅσας εἶδε ποτὲ ὁ Ἥλιος εἰς τὴν γῆν. Ὡς τίγρεις ὤρμησαν οἱ αἰμοβόροι Τούρκοι κατὰ τῶν

ἀθῶων καὶ ἀόπλων χριστιανῶν σφάζοντες Ἄρχιερεῖς, Ἱερεῖς, γέροντας καὶ παιδιά, ἄνδρας καὶ γυναῖκας ἀδιακρίτως.

Ἄγεληδὸν συνήθριζον τοὺς ἀθλίους ἀνθρώπους ἀόπλους καὶ χωρὶς τινὸς ἀντισιτάσεως καὶ τοὺς ἔσφαζον ἀνηλεῶς. Ἄρχεῖ νὰ φέρωμεν ἐν μόνον παράδειγμα τὸ ὁποῖον κανεὶς δὲν δύναται ν' ἀκούσῃ ἢ νὰ ἐνθυμηθῇ χωρὶς φρίκην! Εἷς τις λεγόμενος Ἀφεντιάκης κατὰ τὸ Ἡράκλειον συγκαλέσας τοὺς ὑπ' αὐτὸν χωρικούς, ὡς τετρακοσίους τὸν ἀριθμὸν, ἐντὸς τῆς οἰκίας του, ἀπέσφαξε τοὺς πάντας διὰ μιᾶς καὶ ἡ προῶξις αὕτη, ἀντὶ νὰ κατακριθῇ ἐχειροκροτήθῃ μάλιστα ὑπὸ τῆς ἐξουσίας. Τὰ ἄθλια λείψανα τῶν γυναικῶν καὶ παιδίων αἰχμαλωτίζοντες, καθύβριζον θηριωδῶς, καὶ ἐπώλουν ὡς τὰ εὐτελέστατα κτήνη, ἕως τὰ παράλια τῆς Ἀλεξανδρείας, τῆς Ἀσίας καὶ Ἀφρικῆς ἐπωλοῦντο αἱ παρθένοι καὶ οἱ νεανίσκοι τῶν χριστιανῶν ὡς ἀνδράποδα.

Τελευταῖον ἠναγκασμένοι ὑπὸ τούτων τῶν κακῶν νὰ τραπῶσιν εἰς ἄμυναν ἐμβῆκαν εἰς τὸν αἱματηρὸν ἀγῶνα, καὶ ἀγωνιζόμενοι πρὸς τὰ σμήνη τῶν ἐχθρῶν, πρὸς τὴν πεῖναν καὶ τὴν γυμνότητα, πρὸ παντὸς ἀναγκαίου τὴν στέρησιν, δέκα ὀλόκληρα ἔτη, ἐθυσιάσθησαν, διὰ ν' ἀποτινάξωσι τὸν τοιοῦτον ἀφόρητον ζυγόν, ἑβδομήκοντα χιλιάδες χριστιανῶν, δηλαδὴ τὸ τρίτον περίπου τῶν κατοίκων. Ἄλλ' ἐπαρηγοροῦντο διὰ τὴν φρικτὴν ταύτην θυσίαν, διὰ τὸν ἐμπρησμὸν τῶν πόλεων καὶ τῶν χωρίων, διὰ τὴν ἐρήμωσιν τοῦ τόπου, ὅτι κατώρθωσαν τέλος πάντων νὰ ἐλευθερώσωσι τὴν πολυστένακτον γῆν τῶν πατέρων των καὶ νὰ ἀφαιρέσωσι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκ τῆς κατακτήσεως νομιζόμενον ἐπὶ τῆς Νήσου μας δικαίωμα τῶν Τούρκων, διότι κατέσχον ὑπὸ τὴν ἐξουσίαν των ὅλον τὸ πάτριον ἔδαφος, ἐκτὸς μόνον τινῶν φρουρίων, καὶ τοῦτο διὰ τῆς ἀπαρδειγματίστου ἐπιμονῆς καὶ καρτερίας των. Τοιαῦτα παθῶν καὶ κατορθώσας ὁ δυστυχὴς χριστιανικὸς λαὸς τῆς Κρήτης δὲν ἠδυνήθη ποτὲ νὰ ὑποπιευθῇ ὅτι ἠθέλεν ὑποχρεωθῆν νὰ ὑποκύψῃ πάλιν εἰς τὸν αὐτὸν ζυγόν, τὸν ὁποῖον διὰ τισαύτης αἱματοχυσίας, αἰχμαλωσίας καὶ ἡρωϊκῆς καρτερίας συνέθλασεν.

Ἡ ἔνωσις τοῦ ἀπ' ἀρχῆς μετὰ τῶν Ἑλλήνων, ὁ λαμπρὸς καὶ ἀδιαφιλονείκητος κατὰ τοῦ ἐχθροῦ του θρίαμβος, τὰ ἰσχυρὰ καὶ νόμιμα αἷτια, τὰ ὁποῖα τὸν διήγειρον εἰς τὸν πόλεμον, ἤγουν ἢ κατὰ τὴν Κρήτην μᾶλλον ἢ ἀλλαχοῦ κάποτε ἐνεργουμένη βία καὶ ἀδικία τῶν Τούρκων, καὶ ἡ θηριώδης σφαγὴ τῶν ἀόπλων καὶ ἀθῶων ἀνθρώπων καὶ τελευταῖον ἡ κυριότης τὴν ὁποίαν ἀπῆλαυσεν ὁ λαὸς διὰ τισούτων παθημάτων ἐπὶ τῆς γῆς τῶν πατέρων του, ἔτι δὲ ἡ ἐπέμβασις τῶν χριστιανικῶν Δυνάμεων, εἰς τὸ ν' ἀποδώσωσι τὰ δίκαια εἰς τοὺς ἀδικουμένους Ἑλληνας, καὶ τὰ βουλευμάτια αὐτῶν, τὰ ὁποῖα περιελάμβανον πάντοτε, ὡς ἦτο δίκαιον, καὶ τὴν Κρήτην εἰς τὴν Ἑλληνικὴν ὑπόθε-

σιν, τὰ πάντα τέλος τοὺς ὑπέσχοντο τὴν ἀπόλαυσιν τῆς τόσον ἀκριβῶς ἐξηγορασμένης ἀνεξαρτησίας των.

Ἄλλὰ παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ἄδικος πολιτικῆ, ἢ τοῦλάχιστον ἐξηπαιτημένη ἀφήρπασεν ἀπὸ τὰς χεῖρας μας τὴν γῆν τῶν πατέρων μας, τὴν διὰ τοσοῦτων αἱμάτων καὶ παθημάτων ἀνακτηθεῖσαν, ἀφήρπασε τὰ ὅποια κατέχομεν φρούρια, καὶ παραδώσασα ταῦτα εἰς τοὺς μηδὲ δίκαιον ἔχοντας ἐπ' αὐτῆς φανατικούς Τούρκους ἐχθρούς φυσικούς τοῦ Εὐαγγελίου καὶ τοῦ πολιτισμοῦ, ἠνάγκασε τὸν δυστυχεῖ λαὸν νὰ ὑποκύψῃ πάλιν τὸν αὐχένα του εἰς τὸν βαρὺν καὶ βάρβαρον ζυγὸν τοῦ Σατραποῦ τῆς Αἰγύπτου. Ἄ, ποία σκηνὴ! γενικὸς θρῆνος καὶ γοεραὶ φωναὶ ἀνιήχθησαν ὀλοκλήρου λαοῦ εἰς τὸν αἴερα! οἱ στεναγμοὶ τῶν ἀνθρώπων ἐκίνουν καὶ τοὺς λίθους εἰς συμπάθειαν! καὶ τὸ δεινότατον πάντων ὅτι ἦσαν χριστιανοὶ οἱ βιάσαντες τοῦτον τὸν ἄθλιον χριστιανικὸν λαόν, ν' ἀπολέσῃ ὅλον τὸν καρπὸν τῶν θυσιῶν καὶ ἀγώνων του, καὶ νὰ παραδοθῇ εἰς τὴν διάκρισιν τῶν δημίων του.

Οἱ δυστυχεῖς ἀντιπρόσωποι καὶ ὀπλαρχηγοὶ τοῦ λαοῦ μὴ δυνάμενοι ν' ἀντισταθῶσι εἰς τὴν κραταιὰν θέλησιν τῶν Χριστιανικῶν Δυνάμεων ἐνέδωσαν, ἀλλὰ διεμαρτυρήθησαν κατὰ τῆς ἀποφάσεως ταύτης πανδήμως διακηρύξαντες ἐνώπιον ὅλου τοῦ κόσμου, ὅτι ἐπιφυλάττονται τὰ δίκαιά των νὰ τὰ ζητήσωσιν εἰς εὐκαιρίαν ἀρμοδιωτέραν, καὶ ἔκλεξαν τινὰς ἀντιπροσώπους εἰς τοὺς ὁποίους ἐπέτρεψαν τὸ νὰ προνοῶσι πάντοτε περὶ τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Πατρίδος των, καὶ οὕτω διελύθησαν.

Ἡ σκηνὴ τῆς διαλύσεως ταύτης εἶναι ἀπερίγραπτος. Ἀφ' ἑνὸς μέρους ἡ προσκόλλησις τῶν χριστιανῶν εἰς τὰς πατρικὰς των ἐστίας εἰς τὸ αἱματόφυρτον ἔδαφος τῆς Πατρίδος των ἀπ' ἄλλου δὲ ἡ ἀποσιροφῆ καὶ ὁ τρόμος τὰ ὅποια τοὺς ἐνέπνεεν ἡ παρουσία τῶν ἀπανθρώπων καὶ αἰμοβόρων τυράννων των, ἡ ἰδέα ὅτι πάλιν ἐξανδραποδίζονται ἀπ' αὐτούς, τοὺς ὁποίους μετὰ τωσαύτης καρτερίας εἶχον ταπεινώσει, αὐτὰ τὰ ἀντίθετα αἰσθήματα καὶ πάθη κατεξέσχιζον τὰ σπλάχνα των καὶ τοὺς ἔρριπτον εἰς τὴν ἐσχάτην ἀμηχανίαν. Πλεῖστον μέρος ἀπεφάσισε νὰ παραδοθῇ μᾶλλον εἰς τὴν διάκρισιν τῆς τύχης, παρὰ νὰ ὑποταχθῇ καὶ αὐθις εἰς ἐκεῖνα τὰ θηρία· ἄλλο μέρος συναισθανόμενον τὴν ἀδυναμίαν του νὰ φύγῃ ἐκ τοῦ τόπου τούτου τῆς φρίκης, ἀγνοοῦν πὸν νὰ τραπῇ καὶ στερούμενον καὶ αὐτῶν τῶν ἀναγκαίων μέσων τῆς μετακομίσεως, μηδ' ἔχον πῶς καὶ ποῦ νὰ διατηρήσῃ τῆς τωσαύτης πολυσιενάκτου ζωῆς τὰ λείψανα, ἠναγκάζετο νὰ ὑποβάλλῃ καὶ αὐθις τὸν αὐχένα εἰς τὸν ζυγόν!

Πολλοὶ κνυριενόμενοι ἀπὸ τὴν ἀπελπισίαν ἐγένοντο αὐτόχειρες μετὰ τῶν γυναικῶν καὶ παίδων των. Οἱ ἀναχωροῦντες ἔδιδον πρὸς ἀλλήλους τὸν τελευταῖον πικρότατον ἀσπασμόν, χωριζόμενοι υἱοὶ ἀπὸ τοὺς

γονεῖς καὶ ἀδελφοὶ ἀπὸ τοὺς ἀδελφούς, οἱ συγγενεῖς ἀπὸ τοὺς οἰκειοτάτους καὶ φιλιότατους καὶ ἀπὸ αὐτὰς τὰς προγονικὰς τῶν ἐστίας, ἀγνοοῦντες πὺν τοὺς φέρει ὁ δρόμος, εἰς τὸν ὁποῖον ἡ σκληρὰ καὶ ἀπάνθρωπος τύχη τοὺς ἠνάγκασε νὰ ἔμβωσιν. Ὑπὲρ τὰς τριάκοντα χιλιάδας ψυχὰς μετηνάστευσαν ἐκ τῆς Κρήτης εἰς τὴν ἐλευθέραν Ἑλλάδα, οἷτινες ὡς ἦτο ἡ φυσικὴ συνέλεια ἦλθον μόνον διὰ ν' ἀποθάνωσιν ἐλεύθεροι, διότι ἀληθῶς μόλις τὸ ἐν τέταρτον τούτων διέφυγε τὸν ἐκ τῆς πείνης, τῆς γυμνότητος καὶ τῆς παντελοῦς στερήσεως ὄλων τῶν πρὸς συντήρησιν τῆς ζωῆς ἀναγκαίων ὀδυνηρὸν θάνατον!

Τοιαῦτα ἦσαν τὰ τραγικὰ ἀποτελέσματα ἐκείνου τοῦ μέτρου. Ἀλλὰ τὰ μετὰ ταῦτα δὲν εἶναι ὀλιγώτερον θλιβερά. Μολονότι κατὰ τὸ πρωτόκολλον τοῦ Λονδίνου ἐδίδετο ἡ ἄδεια εἰς πάντα κάτοικον τῆς Κρήτης ν' ἀναχωρήσῃ, ἐὰν δὲν στέργῃ νὰ διαμείνῃ ἐκεῖ, καὶ ὁ Πασᾶς ὑπεσχέθη νὰ φυλάξῃ τὴν ἀπόφασιν ταύτην, ἡ πρώτη ἀρχὴ τῶν μετὰ ταῦτα πιθανομιῶν ἦτο τὸ νὰ ἐμποδίσῃ μετὰ βίας τὴν ἀναχώρησιν ὄλων ἐκείτων, ὅσοι ὑπὸ τὴν ἔποψιν τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων δὲν ἐπρόφθασαν ν' ἀναχωρήσωσι. Φυλακισμοί, ραβδισμοί, δολοφονίαι, δηλητηριάσεις, ὅλα τὰ μέσα ἐμβῆκαν εἰς ἐνέργειαν διὰ νὰ κωλύσωσι τὴν ἀναχώρησιν αὐτῶν ἀπὸ τῆς Κρήτης. Πάλιν δὲ τοὺς προφθάσαντας ν' ἀναχωρήσωσιν, ἐμπόδιζεν ἐναντίον τῶν ἐν Λονδίῳ πρωτοκόλλων, τοῦ νὰ ἐκποιήσωσι τὰ κτήματά των, πότε μὲν πλαγίως, ἀλλ' αὐστηρῶς ἀπαγορεύων τοὺς μένοντας νὰ μὴν τ' ἀγοράσωσι, πότε δὲ κωλύων τὰς ἐξ Ἑλλάδος ἐπὶ τούτῳ εἰς Κρήτην ἐρχομένους ἀπὸ τοῦ νὰ ἐξέλθωσι τῶν φρουρίων διὰ νὰ ἐνεργήσωσι τὴν ἐκποίησην καὶ πολλάκις ἀπαρνούμενος τὸ δικαίωμα ὄλων διόλου τῆς ἐπὶ τῶν ἰδιοκτησιῶν αὐτῶν κυριότητος!

Διὰ τοιούτων βιαίων καὶ παρανόμων μέσων ἐκακοποίησε καὶ τοὺς διαφυγόντας ἀπὸ τὰς χεῖράς του Κρητίας, καὶ ἐπηύξανε τὴν δυστυχίαν των. Καὶ ἐνῶ οἱ Τοῦρκοι εἶχον καὶ ἔχουν εἰς τὴν Ἑλλάδα ὅλην τὴν ἐλευθερίαν νὰ ἐκποιῶσι τὰ κτήματά των, οἱ χριστιανοὶ τῆς Κρήτης ἐστεροῦντο βιαίως καὶ αὐτὸ τὸ θλιβερὸν δικαίωμα, καὶ κατεπιέζοντο ὑπὸ τῆς πενίας οἱ τῆδε κακεῖσε περιπλανώμενοι ἐκτὸς τῆς παιρίδος Κρήτης, ὡς ἐπιέζοντο οἱ διαμείναντες ἐν τῇ Κρήτῃ, ἀπὸ τοὺς ἀφορήτους φόρους, τοὺς ὁποίους ἐπέβαλλε καὶ διὰ τῶν ὁποίων ἀπερρόφα ὄλους τοὺς ἰδρωτὰς τῶν δυστυχῶν χριστιανῶν, οὐ μόνον διὰ νὰ χορταίνῃ τὴν πλεονεξίαν του, ἀλλὰ καὶ μὲ ἔτι δολιώτερον σκοπὸν, διὰ νὰ καταπιέζωνται ἀπὸ τὸ βάρος τῆς πενίας καὶ νὰ μὴ δυνηθῶσι ποτὲ ν' ἀνακύψωσιν ἢ νὰ φροντίσωσι τίποτε ὑψηλότερον.

Ἡ παραμικρὰ πρόφασις ἤρκει εἰς αὐτοὺς διὰ νὰ τοὺς ρίψῃ ἀκρίτως καὶ αὐθαιρέτως εἰς τὰ δεσμοτήρια, εἰς τὰ βασανιστήρια καὶ εἰς αὐτὴν τὴν ἀγχόνην! Εἰς οὐδένα ἦτο συγχωρημένον νὰ δείξῃ τὴν

δυσσαρέςκειάν του, ἢ νὰ παραπονεθῆ διὰ τὰ ὅσα ἔπασχεν ἀδίκως!

Κατὰ τὸ 1833 κατεδίκασεν εἰς θάνατον κακούργων πενήκοντα δύο ἐκ τῶν προκριτοτέρων καὶ γενναιοτέρων συμπολιτῶν μας καὶ ἤθελεν ἀπολέσει πολὺ περισσοτέρους τοιοῦτοτρόπως, εἰάν δὲν ἐπρόφθανον εὐτυχῶς νὰ σωθῶσι διὰ τῆς φυγῆς, καὶ ταῦτα διὰ μόνον τὸν λόγον ὅτι ἔτόλμησαν ἀόπλως καὶ εἰρηρικῶς συναθροισθέντες εἰς τὴν θέσιν καλουμένην Μουρνιές νὰ ζητήσωσι θεραπείαν τῶν δεινῶν των, διακηρούξας μάλιστα ὅτι ἔλαβε πρὸς τοῦτο ἄδειαν παρὰ τῶν Εὐρωπαϊκῶν Δυνάμεων· ἐνῶ δὲ ἀφ' ἐνὸς μέρους διὰ τοῦ τρόμου κατέστειλλε καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὴν κίνησιν τοῦ δυστυχοῦς λαοῦ, ἐπηύξανε καθ' ἑκάστην τὴν δυστυχίαν του διὰ τοῦ μονοπωλίου, τὸ ὁποῖον ἐκινδύνευε νὰ καταστήσῃ εἰς τὴν Κρήτην ἀπαράλλακτον ὡς τὸ εἶχεν εἰς τὴν Αἴγυπτον. Μαρτυρία καὶ ταύτης τῆς βίας καὶ παρανόμου καιαπιέσεως τῶν λαῶν εἶναι ἡ ἐξαπλωθεῖσα εἰς τὸν τόπον πενία, ἐνῶ ὡς ἐκ τῆς εὐφορίας τῆς φυσικῆς τοῦ τόπου, ἔπρεπε νὰ ὑπάρχη πανταχοῦ ἡ ἀφθονία καὶ εὐημερία.

Τοιαῦτα ὑπομένων ὁ δυστυχὴς λαὸς τῆς Κρήτης ἐκολακεύετο μὲ τὴν ἐλπίδα ὅτι αἱ Κραταιαὶ Σύμμαχοι Δυνάμεις, κατὰ διαταγὴν τῶν ὁποίων ἐτέθη εἰς ταύτην τὴν θέσιν προσωρινῶς, πληροφοροῦμεναι ἤδη καὶ παρὰ τῆς ὑπὸ τοῦ λαοῦ ἐκλελεγμένης ἐπιτροπῆς περὶ τῶν δεινῶν του, ὡς βεβαιούμεθα, ἤθελον εὐδοκήσει νὰ λάβουν ὑπ' ὄψιν τὴν κατάστασιν τοῦ δυστυχοῦς τούτου λαοῦ, καὶ νὰ τὸν ἀπαλλάξουν ἀπὸ αὐτὴν, ἥτις φέρει ὄνειδος εἰς τὴν ἀνθρωπότητα, καὶ μάλιστα τώρα, ὅποτε ἐνασχολοῦντο εἰς τὴν τῶν ἀνατολικῶν πραγμάτων ἀποκατάστασιν. Ἀλλὰ θεωρῶν παρὰ πᾶσαν προσδοκίαν ὅτι παραδίδεται καὶ αὐθις ἄνευ τινὸς ὄρου εἰς ἐκείνην τὴν ἐξουσίαν, ἥτις ἐξήντησε ὅλα τὰ μέσα τῆς ἀδικίας κατ' αὐτοῦ, καὶ τῆς ὁποίας τὸν ζυγὸν συνέτριψεν αὐτὸς ὁ λαὸς διὰ πολέμου δεκαετοῦς καὶ διὰ τοσοῦτων ἀνεκτιμήτων θυσιῶν, ἀπεφάσισε πάλιν καὶ λαμβάνει τὰ ὄπλα εἰς τὰς χεῖρας διὰ νὰ δυνηθῆ νὰ ἐπικαλεσθῆ τῶν μεγάλων προστάτιδων αὐτοῦ Τριῶν Συμμάχων Δυνάμεων τὴν κραταιὰν προστασίαν, καὶ νὰ ἐκφράσῃ μὲ θλίψιν, ἀλλὰ καὶ μετὰ παρηγορίας τὴν σταθεράν του ἀπόφασιν, τοῦ νὰ μὴ σιέρξῃ τοῦ λοιποῦ τοιαύτην κτηνώδη κατάστασιν, ἀλλὰ ὅτι προτιμᾷ νὰ ἐξοντωθῆ κατὰ κράτος παρὰ νὰ ζῆ ὑπὸ τοιοῦτους ὄρους.

Ἰκετεύει λοιπὸν ταπεινότατα ὁ χριστιανικὸς οὗτος λαὸς τὴν Ἑμετέραν Μεγαλειότητα ἵνα εὐδοκήσῃ πανευμενῶς νὰ τὸν προστατεύσῃ εἰς τὴν ἀνόρθωσιν τῶν πασιγνώστων καὶ ἀπαραγράπτων δικαίων του καὶ νὰ χορηγήσῃ καὶ εἰς αὐτὸν ἐκείνην τὴν ἀνεξαρτησίαν, τὴν ὁποίαν ἐπεδαψίλευσεν καὶ εἰς τοὺς λοιποὺς ὁμοιοπαθεῖς καὶ συναγωνιστάς του Ἑλληνας, εἰς τὴν ὁποίαν βεβαίως δὲν ἔχει ὀλιγώτερα ἀπ' αὐτοὺς δίκαια.

Τοῦτο ἐξαιτεῖται ἰκετικῶς ἐν ὀνόματι τοῦ χριστιανισμοῦ, τῆς δικαιοσύνης, τῆς φιλανθρωπίας καὶ τοῦ πολιτισμοῦ.

Ἐπεὶ ὁ λαὸς τῆς Κρήτης δὲν ζητεῖ ν' ἀποδιώξῃ οὔτε κατ' ἄλλον τρόπον ν' ἀδικήσῃ τοὺς ἐν Κρήτῃ Τούρκους, μολοῖότι ἔχει μεγάλα δίκαια νὰ εἶναι παρωργισμένος κατ' αὐτῶν.

Πλὴν ἅς μένωσιν εἰς τὴν γῆν ὅπου ἐγεννήθησαν καὶ αὐτοί. Ἐπεὶ ἔχουσι τὰ κτήματά των, ἅς ἀπολαύωσι τὰ αὐτὰ πολιτικὰ δικαιώματα μὲ τοὺς χριστιανούς, χωρὶς τινὸς ἐξαιρέσεως, ἀλλὰ ἡ ἐξουσία δὲν εἶναι πλέον δυνατὸν νὰ διαμένη εἰς αὐτούς, διότι ἐνόσω ἔχουσι τὴν ἐξουσίαν εἶναι ἀδύνατον νὰ μὴν θεωρῶσι καὶ νὰ μὴ μεταχειρίζονται τοὺς χριστιανούς ὡς ἰδιόκτητα ἀνδράποδα· εἶναι ἀδύνατον νὰ μὴν ἀδικῶσιν, καὶ πᾶσα ὑπόσχεσι; ἀπὸ μέρους αὐτῶν δὲν δύναται τοῦ λοιποῦ νὰ ἐμπνεύσῃ πίστιν εἰς τοὺς χριστιανούς, διότι ἔδειξαν διὰ τῶν πραγμάτων τὴν ἀπιστίαν. Οὔτε ἔχουσι τοῦ λοιποῦ κανὲν δικαίωμα ν' ἀντιποιῶνται τὴν ἐξουσίαν ἐπὶ τῆς Νήσου ταύτης, διότι καὶ αὐτὸ τὸ ἐκ τῆς κατακτήσεως ὁ δεκαετὴς πόλεμος καὶ ἡ δι' αὐτοῦ ἀπελευθέρωσις ὅλης τῆς Νήσου, πλὴν τινῶν φρουρίων τὸ ἀφήρσαν ἀπ' αὐτῶν.

Οἱ σήμερον ἐν τῇ Κρήτῃ ὄντες ἐντόπιοι Τούρκοι μόλις ἀποτελοῦν τὸ πέμπτον μέρος τῶν κατοίκων, καὶ εἶναι μέγα λάθος ἐκεῖνο, τὸ ὁποῖον ἐρρέθη κατὰ τὸ 1830 καὶ τὸ ὁποῖον ἐστάθη ἴσως ἡ κυριωτέρα αἰτία, δι' ἣν ἐχωρίσθη τότε ἡ Κρήτη ἀπὸ τῆς ἄλλης Ἑλλάδος, ὅτι δηλαδὴ οἱ κάτοικοι τῆς Κρήτης εἶναι ἐξ ἡμισείας Τούρκοι καὶ Χριστιανοί.

Οἱ ἰθαγενεῖς Τούρκοι τῆς Κρήτης σήμερον κατὰ τὴν ἀκριβεστέραν ἀπαρίθμησιν, τὴν ὁποίαν καὶ δυνάμεθα εἰς πᾶσαν περίστασιν νὰ βεβαιώσωμεν εἶναι μόλις τριάκοντα χιλιάδες ψυχαί, ἐνῶ οἱ χριστιανοὶ εἶναι ἑκατὸν πενήκοντα χιλιάδες.

Δὲν εἶναι ἄρα δίκαιον νὰ καταδικάζεται ὁ χριστιανικὸς οὗτος λαὸς μέσα εἰς τὴν γῆν τῶν πατέρων του, νὰ ὑποφέρῃ τοιαῦτα δεινά, διότι ἐφάπαξ ὑπερίσχυσαν οἱ ἀλλόφυλοι οὔτοι κατακτηταί του νὰ τὸν ὑποτάξωσι, καὶ διότι, ἀφοῦ ἠδυνήθη διὰ τηλικούτων ἀγώνων καὶ παθημάτων νὰ συντρίψῃ τὸν σιδηροῦν αὐτὸν ζυγόν, ὑφίσταται μολαταῦτα εἰσέτι ἐν αὐτῷ τὸ λείψανον τούτου· καὶ μάλιστα ἐνῶ εὐχαριστεῖται ὁ λαὸς νὰ μένωσι καὶ αὐτοὶ οἱ Τούρκοι ἐπὶ τοῖς ἴσοις καὶ τοῖς αὐτοῖς δικαιώμασιν εἰς τὸν τόπον! Ἄλλως δὲ ἡ αἵματοχυσία εἶναι ἀδύνατον νὰ καταπαύσῃ, ἕωσοῦ ἐξοντωθῇ ἢ τὸ ἐν μέρος ἢ τὸ ἄλλο. Καὶ ἂν πάλιν δι' ἀνωτέρας βουλῆς ἤθελε διακοπεῖ πρὸς καιρὸν, εἰς πρώτην ὁμῶς εὐκαιρίαν ἀναμφιβόλως θέλει ἀνανεωθῆ καὶ δὲν εἶναι δυνατὸν νὰ μὴν ἔχῃ ὀλεθρίας διὰ τὴν ἀνθρωπότητα συνεπείας.

Διὰ τοῦτο καθικετεύομεν ταπεινότατα τὰς Κρατῆσιν Συμμάχους Δυνάμεις νὰ εὐδοκήσωσιν εἰς τὸ νὰ λάβωσι ὀριστικώτατα περὶ τῆς μελ-

λούσης ἀποκαταστάσεως τοῦ τόπου τούτου μέτρα. Τὰ μισὰ μέτρα ἢ αἱ προσωριναὶ οἰκονομίαι δὲν δύνανται νὰ φέρωσιν εἰς τοῦτον τὸν τόπον, εἰμὴ προσωρινὴν ἴσως τὸ πολὺ ἡσυχίαν, καθὼς τὸ ἀπέδειξαν ἡ πείρα τῶν 1830, καθὼς τὸ ἀποδεικνύει ἡ ἀπὸ τοῦ 1770, μέχρι τοῦδε πέμπτη ἐπανάστασις, καὶ αἱ αἰχμαλωσίαι αὐτοῦ τοῦ τόπου. Τὰ μέχρι τοῦδε γεγόμενα κακὰ ὑπὸ τῶν Τούρκων εἰς τοὺς χριστιανούς, εἶναι τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα, ὥστε εἶναι ἀδύνατον νὰ τὰ λησμονήσωσι, καὶ ἀδύνατον νὰ τὰ ὑπομείνωσιν τοῦ λοιποῦ, καὶ ἀδύνατον νὰ δώσωσι πίστιν ποτε πλέον εἰς ὑποσχέσεις Τουρκικῆς ἐξουσίας.

Ἐνῶ λοιπὸν καταφεύγει ὁ πολυπαθὴς οὗτος λαὸς ὡς ἰκέτης ὑπὸ τὴν κραταιὰν αἰγίδα καὶ προστασίαν τῆς Ἑμετέρας Μεγαλειότητος, ἀφοσιούμενος ὅλος εἰς τὴν δικαιοσύνην, τὴν φιλανθρωπίαν καὶ τὴν Ἐψηλὴν καὶ βαθεῖαν πολιτικὴν σύνεσιν ΑΥΤΗΣ, πέπειθεν ἐνδομύχως ὅτι θέλει δώσει ἀκρόασιν εἰς τὴν ἰκετήριον αὐτοῦ φωνήν, ὅτι θέλει ἐπινεύσει εὐμενῶς εἰς τὴν θεραπείαν καὶ παῦσιν τῶν δεινῶν του, καὶ θέλει ἀνεγείρει στήλην αἰωνίου εὐγνωμοσύνης καὶ σεβασμοῦ εἰς τὰς καρδίας ὅλου τοῦ Κρητικοῦ λαοῦ, καθ' ὅλας τὰς ἐπερχομένας γενεάς, εἰς τὰς ὁποίας παραδιδόμενα τὰ δεινὰ μας θέλουσι διεγείρει τὰ πλέον ζωηρὰ αἰσθήματα τῆς εὐγνωμοσύνης πρὸς τοὺς Σωτήρας αὐτῶν.

Μὲ βαθύτατον σέβας καὶ πληρεσιάτην ἀφοσίωσιν ὑποσημειούμεθα

Ἐν Ἀποκορώνοις τῆς Κρήτης τὴν 5/11 Ἀπριλίου 1841.

Τῆς Ἑμετέρας Μεγαλειότητος
Ταπεινότατοι καὶ ὑποκλινέστατοι ἰκέται

Οἱ Ἀντιπρόσωποι καὶ Ὀπλαρχηγοὶ
τοῦ Χριστιανικοῦ λαοῦ τῆς Κρήτης

Οἱ Ἀντιπρόσωποι

Οἱ Ὀπλαρχηγοὶ

Χ. Ροῦσος
Γεώργιος Κονταξάκης. Α. Μπιράκης
Ν. Δασκαλάκης
Ἐμμανουὴλ Χιονουδάκης (Ἐπ. δυσαν.)
Νικόλ. Μπικάκης. Ἰωάννης (ἐπίθ. δυσαν.)
Α. Κυταδάκης (;)
Νικόλ. Καλοειδᾶς. Δημ. Χρυσάφουλος
Ἡλίας Κουδούμνις. Γ. Παπαντωνάκης
(Ἐπ. δυσαν.)

Α. Μανουσογιάννης
Β. Χάλης
Ἄντρουλακάκης
Χριστόδ. Ν. Ρουσάκης
Παῦλος Πατερόπουλος
Ἰάκωβος Κουμῆς
Γ. Α. Μοράκης
Μ. Κοκολάκης
(Α;) Πωλὴς Τζηρηνητᾶνης
Μανούσος Χιονουδάκης
Ἐπ. Παπαδάκης
Χ. Ροῦσος

Γεώργιος Μαρκάκης

Ἐμμανουὴλ Βυβιλάκης τοῦ Παναγιώτου

Α. Πρωτοπαπαδάκης
Γεράσιμος Ἱερομόναχος
Π. Γεωργιάδης

(Ἵπ. δυσαν.)
Σήφης Κουκουβάκης

Ἵπλαρχηγοὶ
(Δυσαν.) Ντελιγιαννάκης
Μανοῦσος Κωστάκης (;)

*Α. Δασκαλάκης
Χ. (;) Καβρουδάκης
Μ. Βασιλαντωνάκης
Ἵναγνώστης Παπαδάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵντ. Κωσταντουλάκη ὁ Παῦλος Πατερόπουλος

διὰ τὸν ἀγράμματον Χαραλάμπη Μπενουδάκη ὁ Ἰάκωβος Κουμῆς.

διὰ τὸν ἀγράμματον Παπαδανδρέου ὁ Β. Χάλης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵνδρουλῆν Μανουσέλην ὁ Ἵ. Μανουσογιαννάκης.

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Δασκαλάκη ὁ Ἵν. Τρουλωνάκης (;)

διὰ τὸν ἀγράμματον Μιχάλην Ψαρουδάκη ὁ Χριστόδουλος Ρουσάκης.

διὰ τὸν ἀγράμματον Μανοῦσον Βαρδάκη ὁ Νικόλαος Τζηρηντιάνης

διὰ τὸν ἀγράμματον Μανώλην Μανουσογιαννάκη ὁ (;) Καβρουδάκης.

διὰ τὸν ἀγράμματον Μιχάλην Κουρηδάκη ὁ Μανοῦσος Χιονουδάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Μιχάλην Κοιζολάκη ὁ Χριστόδουλος Ρουσάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵντωνῖον Σαριδάκη ὁ Χ. Ροῦσος

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Στρογγυλὸν ὁ Γ. Α. Μοράκης.

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεωργάκη Κουτρομπαδάκη ὁ Μ. Χιονουδάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Μανώλην Κηλαδοσηφάκη ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Μιχάλην Προϊμάκη ὁ Β. Χάλης

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώρ. Νικολουδάκη ὁ Ἵναγν. Παπαντωνάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Μπάτην ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Μυϊάκη (;) ὁ Κων)νος Παπαντωνάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Δ. Παπαδάκη Σκορδίλην ὁ Ἵ. Μανουσογιαννάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Κωνσταντῖνον Βασιλάκη ὁ Ἰάκωβος Κουμῆς

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Παπαδάκη ὁ

διὰ τὸν ἀγράμματον Κοκκόλην Βαρδουδάκη ὁ

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Νικηφοράκη ὁ

διὰ τὸν ἀγράμματον Μανοῦσον Καπειτανάκη ὁ

} Ἵντρουλακάκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Τσουδερόν ὁ Νικόλαος Καλοειδᾶς

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Μοσκοβίτην ὁ Νικόλαος Καλοειδᾶς

διὰ τὸν ἀγράμματον Μανιᾶν Μπαλάσην ὁ Γ. Α. Μοράκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Τζηστράκη ὁ Γεώργιος Κοντεξάκης

(ὑπογρ. δυσανάγνωστος)

διὰ τὸν ἀγράμματον Ἵωάννην Μπουγιουκαλάκη ὁ

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Κουκουτσάκη ὁ

} Ἵ. Α. Μπιράκης

διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Ἀναγνωσιάκην ὁ	} Ἀ. Μπιράκης
διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Γιαπιτζῆν ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Ἰωάννην Μπουζάκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Μανοῦσον Σφηνιουδάκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Ἰωάννην Μυλωνάκην ὁ	} Γ. Α. Μοράκης
διὰ τὸν ἀγράμματον Γεώργιον Κοιζάμπασην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Δημήτριον Βορεινὸν ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Ἰωάννην Γιανναράκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Θεόδωρον Μαυριδάκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Μᾶρκον Μαρινάκην ὁ	} Γ. Λαμινὸς (;)
διὰ τὸν ἀγράμματον Σήφην Μαισαμάκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Δημήτριον Βαγιονῆν ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Μανώλην Τζουφράκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Νικόλαον Τσαγκαράκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Βασίλειον Μπομπολάκην ὁ	
διὰ τὸν ἀγράμματον Σταμάτην Καλικάκην ὁ	} Μανοῦσ. Χιονουδάκης
διὰ τὸν ἀγράμματον Ξηρούχην Τσαντάκην ὁ	
(Ἵπογορ. δυσανάγνωστος)	
διὰ τὸν ἀγράμματον Μανώλην Μοσκοβάκην ὁ	} Μανοῦσ. Χιονουδάκης
διὰ τὸν ἀγράμματον Νικόλαον Σφηνιαδάκην ὁ	

Αἱ ἀνώμαλοι χρονικαὶ περίοδοι συνοδεύονται πάντοτε καὶ ἀπὸ φόνους, τραυματισμούς, ἀπειλὰς κλπ.

Οἱ Πρόξενοι φοβηθέντες λόγῳ τῆς καταστάσεως, τοὺς διατρέχοντας τὴν ὑπαιθρον ἐνόπλους, ζητοῦσι παρὰ τοῦ Μουσταφᾶ Πασᾶ τὴν ἀποστολὴν ἰσχυρᾶς ἀστυνομικῆς δυνάμεως διὰ τὴν προστασίαν των, ὡς καὶ τὴν λῆψιν μέτρων προφυλάξεως τοῦ φιλησύχου πληθυσμοῦ.

Ἄριθ. ἐγγράφου 18.

Copie

La Canée, le 19 Avril 1841

Monsieur le Séraskier,

La population effrayée du meurtre commis hier sur la personne d'un Turc, semble méconnaître l'autorité et la justice du gouvernement en demandant, les armes à la main, la punition des coupables, avant même leur saisie et qu'un jugement légal ait pû être prononcé. A la vue d'une semblable violation des lois de la justice, les Consuls soussignés doivent penser que leur sûreté personnelle peut être gravement compromise au pre-

mier incident fâcheux qui se présentera ainsi que celle de leurs nationaux et protégés. En conséquence, les soussignés croient de leur devoir de demander à Votre Excellence une garantie suffisante pour la sûreté de leurs nationaux et de leurs personnes, et cette garantie ne peut exister que dans l'exécution d'une police plus sévère soutenue par de nombreuses patrouilles qui soient chargées de dissiper les attroupements et d'arrêter les individus porteurs d'armes qu'ils doivent réserver pour leur défense personnelle dans leur intérieur.

Les consuls soussignés pensent en même temps que les lieux publics où de mauvais sujets peuvent se rassembler doivent être fermés à la chute du jour.

Les Consuls soussignés ont l'honneur de renouveler à votre Excellence, Monsieur le Séraskier, l'assurance de leur respectueuse considération.

Le Consul d'Angleterre
signé : Ongley

Le Consul de France
signé : Charpentier

Le Vce Consul d'Autriche
signé : Stiglich

Le Consul honoraire
(suite illisible)
signé : Parodi

Le Consul de Grèce
signé : J. Peroglou

Le Vce Consul de Russie
signé : Thoron

Le Consul honoraire d'Espagne
signé : Maronich

Pour Copie Conforme
Le Consul de France
Charpentier

Ἡ ἐπὶ τῶν κρητικῶν ὑποθέσεων ἐπιτροπὴ ἀπευθύνει ἐπιστολὴν πρὸς τὸν Γάλλον Ὑπουργὸν τῶν Ἐξωτερικῶν καὶ ὑπενθυμίζει εἰς αὐτὸν τὰς εὐεργεσίας αὐτῆς διὰ τὴν ἀπελευθέρωσιν τοῦ δούλου χριστιανικοῦ κόσμου καὶ ζητεῖ ὅπως ἔλθῃ συνεπίκουρος εἰς τὰς ἐκκλήσεις τοῦ στενάζοντος Κρητικοῦ λαοῦ.

Ἄριθ. ἐγγράφου 19.

Lettre de la Commission Crétoise à Athènes

A Son Excellence Monsieur Guizot
Ministre Secrétaire d'État au Département
des Affaires Étrangères etc etc.

Monsieur le Ministre

Les évènements dont l'île de Crète est depuis quelques

temps déjà le théâtre sont sans doute déjà parvenus à la connaissance de Votre Excellence et nous aimons du moins à espérer que les informations les plus impartiales lui ont été adressées sur cet objet par Monsieur le Résident de France à Athènes. La guerre et le défaut de communications régulières ne permettant point à l'administration provisoire établie par les chrétiens crétois de faire parvenir aux gouverneurs des Grandes Puissances l'expression des vœux et des espérances du peuple, elle a expressément chargé les soussignés de cette partie si importante de ses attributions. Une délicatesse dont Votre Excellence comprendra le motif et la portée nous a seule empêché de Lui adresser plus tôt cette lettre dans l'intention de réclamer pour nos infortunés compatriotes sa haute bienveillance. Cependant l'état des choses en Crète depuis le commencement des hostilités, leur tournure entièrement et constamment à l'avantage des Chrétiens, les efforts de la Porte pour envoyer contre eux une seconde expédition ne nous permettant point la même réserve, nous prenons aujourd'hui la liberté d'adresser la présente à Votre Excellence pour l'informer nous-mêmes des vœux de nos malheureux compatriotes et de leur résolution inébranlable de mourir plutôt que de déposer les armes avant d'avoir secoué pour toujours un joug si barbare.

Avec l'intention d'étouffer à sa naissance une insurrection dont elle craint à bon droit les conséquences, la Porte a mis dans l'envoi de ses troupes et de sa flotte une célérité qui depuis un siècle n'est plus dans ses habitudes et quoiqu'elle y ait déjà jeté cinq mille hommes sous le commandement de son grand Amiral Tahir Pacha, elle en est venue après cinq combats dans la nécessité de préparer une deuxième expédition qui avec le secours du Très-Puissant ne lui servira pas plus que la première pour l'accomplissement de ce projet homicide sur notre belle et malheureuse patrie.

Excellence, nous n'ignorons certes pas que la liberté doit s'acheter chèrement et qu'il faut s'en montrer digne en répandant son sang pour l'acquérir, mais Votre Excellence, nous en sommes persuadés, trouvera que depuis 1821 jusqu'à 1830 il ne s'en est que trop répandu en Crète et que le sacrifice de 75 mille victimes chrétiennes a été plus que satisfaisant pour crier en faveur de ce qu'il reste d'une population jadis si nombreuse des droits à un état de choses qui puisse à l'avenir garantir son bien-être et son honneur.

La France sous Louis XIV a prodigué le noble sang de ses enfants pour empêcher l' établissement de la domination ottomane dans l' île, son gouvernement en 1830 pour l' y soustraire était prêt à prodiguer ses recherches, maintenant qu' il s' agit de l' en expulser ne nous serait - il pas permis d' espérer au moins l' appui moral de cette même France, aux généreux sentiments de laquelle la Grèce doit en grande partie sa liberté.

Votre Excellence doit se persuader que tout soulèvement des Chrétiens encore sous le joug musulman se fait avec l' intime persuasion que la France ne lui sera point contraire; telles sont les convictions populaires dues à l' expédition française en Morée, aux immenses bienfaits répandus par cette grande Nation sur les Grecs et surtout à l' idée généralement admise que la France a toujours été sincèrement portée à favoriser l' extension de la nationalité grecque. Nous espérons donc, Monsieur le Ministre, que ces convictions si respectables pour l' État qui en est l' objet ne recevront aucune atteinte dans les circonstances présentes, et qu'au contraire Votre Excellence en le faisant intervenir en faveur d' un peuple qui s' est montré et se montre encore aujourd' hui par sa conduite d' avance si digne de cette grâce insigne, attachera son nom si justement révééré par les amis de l' humanité à un acte qui serait aussi juste que politique.

Nous avons l' honneur d' être de Votre Excellence les très humbles, très obéissants et très dévoués serviteurs.

La Commission crétoise en Grèce.

S. Antoniadès Archimandrites M. Apostolides

Em. Manitaky (?) N. Renierès Em. Antoniadès

Athènes le 8/20 Juin 1841.

Δυστυχῶς παρ' ὅλας τὰς προσπάθειας τῶν Ἐπαναστατῶν καὶ τῆς ἐλευθέρως Ἑλλάδος, ἡ Ἐπανάστασις ἤρχισε νὰ χάνη ἔδαφος. Αἱ αἱματηραὶ συγκρούσεις μεταξὺ τῶν Ἐπαναστατῶν καὶ τῶν τουρκικῶν στρατευμάτων ἐπεσώρευσαν νέα δεινὰ εἰς τὸν Κρητικὸν λαὸν καὶ διέψευσαν διὰ μίαν εἰσέτι φορὰν τὴν ἐκπλήρωσιν τοῦ τόσον εὐγενοῦς πόθου του.

Οἱ Ἐπαναστάται ἀντελήφθησαν ὅτι οὐδεμία ὑποστήριξις δύναται ν' ἀναμένεται διὰ τὴν ἐπίλυσιν τοῦ Κρητικοῦ ζητήματος. Καταφεύγουσιν ὅθεν εἰς τοὺς Προξένους καὶ ζητοῦσιν ὅπως ἀνανεωθῇ τὸ ὑπὸ τῆς Τουρκικῆς Διοικήσεως παραχωρηθὲν χρονικὸν διάστημα διὰ τὴν ἀναχώρησίν των.

Οὕτω λήγει καὶ ἡ προσπάθεια αὐτὴ τῶν Κρητῶν διὰ τὴν ἀπόσει-

σιν τοῦ ζυγοῦ των. Νέαι περιστάσεις, περισσότερο εὐνοϊκαὶ δέον ν' ἀναμένονται αἱ ὁποῖαι θὰ ἐκμεταλλευθῶσι καταλλήλως μέχρι τῆς ἀπελευθερώσεως τῆς Κρήτης καὶ τῆς ἐνώσεως καὶ τοῦ τμήματος τούτου τῆς ἑλληνικῆς γῆς μετὰ τῆς μητρὸς Ἑλλάδος.

*Αριθ. ἐγγράφου 20.

Traduction du Grec

A Messieurs les Consuls des Trois Grandes Puissances,
l' Angleterre, la France et la Russie.

Le 13 courant, nous avons reçu une proclamation de S. E. Tahir Pacha par laquelle il accorda aux Crètois venus en Crète, un délai de huit jours pour quitter le pays. Ce même jour, nous avons reçu aussi celle de Mr le Consul de Sa Majesté Britannique, mais le 14, pendant que nous nous occupions de la réponse, une petite portion de nous a été attaquée subitement par l' armée turque et eut lieu le combat opiniatre de Provalma.

Aujourd' hui nous avons reçu les proclamations de Messieurs les Consuls de France, d' Angleterre, de Russie, d' Autriche et de la Grèce, par lesquelles chacune avec l' oposition qui lui est propre et d' après la conduite tracée par leurs ambassadeurs de Constantinople, nous préviennent que leurs souverains ne nous protègent pas. En conséquence, nous vous prions, Messieurs les Consuls, d' agir afin qu' une conférence ait lieu entre vous, leurs Excellences Tahir Pacha, Moustapha Pacha et nous, pour donner un nouveau cours à cette affaire et éviter de plus grand mal. Nous espérons, Messieurs, les Consuls, que vous resterez de tous vos bons offices pour obtenir notre demande dont le résultat, nous l' espérons, devra être satisfaisant.

Nous sommes avec respect.

Du camp grec, 17 Mai 1841

Signés : Ch. Roussos, A. Khairtis, G. Kontacsakis, Nicolas Bistakis Dim. Chrissafopoulos, A. Protopapadakis, A. Manousso-ghianakis, Yacovos Koumis, G. Antracakis, G. Lambros, G. Ko-trabasakis

Par traduction conforme

La Canée, le 4 Juin 1841

Le Chancelier du Consulat

A. Gaspary

ΕΜΜ. ΖΑΜΠΕΤΑΚΗΣ